



## **13<sup>e</sup> procès-verbal du Conseil de ville / 13. Stadtratsprotokoll**

**Séance du jeudi 21 novembre 2013 à 18 heures**

**Sitzung vom Donnerstag, 21. November 2013, 18.00 Uhr**

**Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg**

**Ort: Stadtratssaal in der Burg**

---

### **Présents / Anwesend:**

Arnold Marc, Augsburg-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Bohnenblust Peter, Bohnenblust Simon, Bord Pascal, Bösch Andreas, Brassel Urs, Briechele Dennis, Cadetg Leonhard, Chevallier Barbara, Donzé Pablo, Dunning Samantha, Esseiva Monique, Frank Lena, Freuler Fritz, Grupp Christoph, Güdel Martin, Gugger Reto, Güntensperger Nathan, Gurtner Roland, Gurtner-Oesch Sandra, Habegger Hans Peter, Hadorn Werner, Hamdaoui Mohamed, Haueter Joël, Hügli Daniel, Jean-Quartier Caroline, Kaufmann Stefan, Magnin Claire, Molina Franziska, Moser Peter, Nicati Alain, Ogi Pierre, Paronitti Maurice, Pauli Mélanie, Pichard Alain, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Rüfenacht Martin, Scherrer Martin, Schneider Sandra, Schor Alfred, Sermet-Nicolet Béatrice, Simon Fatima, Steinmann Alfred, Stöckli Schwarzen Heidi, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Sylejmani Ali, Tanner Anna, Thomke Friedrich, Vuille André, Wiederkehr Martin, Wiher Max

### **Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:**

Dillier Adrian, Fischer Pascal, Habegger Markus, Löffel Christian

### **Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:**

Erich Fehr, maire de Bienne

Conseillères municipales / Conseillers municipaux: Feurer Beat, Némitz Cédric, Schwickert Barbara, Steidle Silvia

### **Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:**

-

### **Présidence / Vorsitz:**

Ogi Pierre, Président du Conseil de ville

### **Secrétariat / Sekretariat:**

Klemmer Regula, Secrétaire parlementaire

**Affaires traitées / Behandelte Geschäfte** **Page / Seite**

170. Déclaration du Groupe PVL / Débat du budget 2014.....	666
171. Déclaration du Groupe socialiste / Élèves francophones de Nidau.....	667
172. Déclaration des Groupes FDP/PRR/PEV/UDF et PPB/PDC/PBD / Interview avec le Maire dans le Biel/Bienne du 13 et 14 novembre 2013 .....	667
173. Approbation de l'ordre du jour .....	668
174. Communications du Bureau du Conseil de ville.....	668
• Décompte de la compétence de la CDG .....	668
175. Approbation du procès-verbal (16 mai 2013 / n° 05).....	668
176. 20120087 École du Champs-du-Moulin nord / Construction d'écoles enfantines et locaux provisoires / exécution / Crédit d'engagement.....	668
177. 20130045 Plan financier 2014-2018 .....	672
178. Postulat urgent 20130203, Caroline Jean-Quartier et Samantha Dunning, Groupe socialiste, "Des places d'apprentissage pour les Romands et les Alémaniques à Bienne!" .....	679
179. Interpellation urgente 20130159, Peter Bohnenblust, FDP, "Ordonnance d'exécution du Règlement de police en souffrance" .....	683
180. Motion urgente 20130230, Sandra Schneider, Groupe UDC/ Les Confédérés, "Optimisation des offres commerciales: davantage de locaux pour les sportifs et venue de l'académie de hockey à Bienne!" .....	687
181. Interpellation urgente 20130231, Sandra Schneider, Groupe UDC/ Les Confédérés, "Stade de Bienne: dans quelle mesure les clubs de sport et les associations sportives ont pu participer à la planification?" .....	689
182. Interpellation urgente 20130232, Adrian Dillier, Groupe UDC/ Les Confédérés, "Menace d'échec des négociations avec l'Association suisse de football (ASF)" .....	690
183. Motivation de l'urgence de la motion 20130401, Daniel Hügli, Groupe socialiste, "Subvention à un service de consultation juridique facile d'accès" .....	691
184. Motivation de l'urgence de la motion interpartis 20130400, Reto Gugger, PBD, Monique Esseiva, PDC, Leonhard Cadetg, FDP, Daniel Suter, PRR, Nathan Güntensperger, PVL, Andreas Sutter, PPB, "Loyers conformes au marché pour tous les bâtiments municipaux" .....	691
185. Motivation de l'urgence de la motion interpartis 20130402, Peter Bohnenblust, FDP, Nathan Güntensperger, PVL, Heidi Stöckli Schwarzen, SP, Andreas Sutter, PPB, "Soumettre le budget plus tôt au Conseil de ville" .....	691
186. Interpellation 20130085, Béatrice Sermet-Nicolet, Groupe socialiste, "Intégration des personnes migrantes, protection des données personnelles et nouvelle Loi cantonale sur l'intégration" .....	692
187. Interpellation interpartis 20130082, Fritz Freuler, Groupe les Verts, Daniel Hügli et Caroline Jean-Quartier, Groupe socialiste, "Lutte contre la pauvreté à Bienne – quelle stratégie?" .....	693
188. Interpellation 20130083, Daniel Hügli, Groupe socialiste, "Rémunérations du Conseil d'administration d'ESB" .....	695
189. Motion interpartis 20130120, Max Wiher, PVL, Pablo Donzé, Les Verts, Dana Augsburger, Groupe socialiste, Andreas Sutter, PPB, "Raccordement autoroutier Bienne-Centre supportable au plan urbain" .....	696

190. Motion 20130268, Leonhard Cadetg, Groupe FDP/PRR/PEV/UDF, "Transparence envers le Parlement et promotion économique grâce à l'Open Government Data" .....	698
191. Motion 20130121, Leonhard Cadetg, FDP, "Perspectives pour l'école sise à la rue de l'Union" .....	700
192. Postulat interpartis 20130123, Roland Gurtner, Passerelle, Pablo Donzé, Les Verts, "Réalisation d'un plan piétons à Bienne" .....	702
193. Postulat 20130122, Leonhard Cadetg, FDP, "Minimiser les gênes dues aux chantiers de construction" .....	703
194. Interpellation 20130124, André Vuille, Groupe PPB/PDC, "54'000 habitants à Bienne, quelles conséquences collatérales?" .....	705
195. Interpellation 20130118, Fritz Freuler, Les Verts, "Pertes de recettes fiscales pour la Ville de Bienne" .....	707
196. Interpellation 20130119, Daphné Rüfenacht, Les Verts, "Composition de la consommation d'électricité biennoise" .....	709
197. Motion urgente 20130299, Caroline Jean-Quartier, Groupe socialiste, "La Ville de Bienne doit sauver son seul gymnase bilingue" .....	709
198. Motion urgente 20130300, Peter Bohnenblust, Groupe FDP/PRR/PEV/UDF, "Pause de réflexion pour l'Esplanade – alternatives?" ..	713
199. Motion 20130166, Salome Strobel, Groupe socialiste, "Pour un axe attrayant en faveur de la mobilité douce entre Madretsch et le centre-ville en relation avec la réalisation de l'Esplanade" .....	715
200. Interpellation urgente 20130301, Martin Rüfenacht, Groupe FDP/PRR/PEV/UDF, "Quel est le montant des amendes d'ordre réellement généré par la Ville de Bienne?" .....	715
201. Interpellation urgente 20130298, Martin Wiederkehr, Groupe socialiste, "Menace de sous-alimentation de la population dans le domaine Spitex" .....	716
202. Nouvelles interventions .....	718

**Ogi Pierre, président du Conseil de ville:** Je vous salue bien cordialement à la 13<sup>ème</sup> séance du Conseil de ville et déclare la séance ouverte. J'aimerais souhaiter la bienvenue à Madame Fatima Simon, qui remplace Madame Daphné Rüfenacht. Je salue également une délégation du Conseil de ville de Zürich (Gemeinderat) et remercie son Président, Monsieur Abele. *Applaudissements*. Les personnes présentes assisteront aux débats pendant environ une heure. Monsieur le Maire est venu les saluer à 17h30.

Vous trouverez sur vos tables:

- Invitation au repas de fin d'année du Conseil de ville.
- Le MIX, die Migrationszeitung der Kantone AG, BE, BL, BS, GR, SO, Jubiläumsausgabe / November 2013.
- Le Journal Vision 2035, Édition 12.

Sur la table de l'huissier vous trouvez:-

- Les interventions parlementaires déposées le 23/24 octobre 2013.

#### **170. Déclaration du Groupe PVL / Débat du budget 2014**

**Wiher Max, Fraktion GLP:** Die Fraktion GLP hat anlässlich der Budgetdebatte mit Befremden festgestellt, dass der Stadtrat in Sachen Variantenabstimmung falsch informiert wurde. Anlässlich der Fraktionspräsidienkonferenz vom 1. Oktober 2013 hat Herr Kaufmann das Ratssekretariat gefragt, ob eine Variantenabstimmung durchführbar sei. Die Antwort war, dass eine solche Abstimmung - aufgrund der knapp bemessenen Abgabefristen der Botschaft - nicht möglich sei. Auch an der GPK-Sitzung vom 17. Oktober 2013 wurde in gleichem Sinne orientiert. Die Information wurde vor der Budgetdebatte nicht dementiert und die Fraktionen gingen weiterhin von deren Gültigkeit aus. Zum Schluss der Budgetdebatte stellte die Fraktion SP den Antrag für eine Variantenabstimmung und dieser wurde vom Stadtpräsidenten prompt als durchführbar erklärt. Dieses Vorgehen erstaunt die Fraktion GLP sehr. Entgegen den bekannten Informationen war vom Gemeinderat eine Variantenabstimmung vorbereitet worden. Davon wussten aber nur ein paar wenige SP-Stadtratsmitglieder, alle anderen wurden völlig überrascht. Die Stadtkanzlei informierte zwar das Ratssekretariat in einer vertraulichen E-Mail darüber, dass ein Entwurf für eine Botschaft mit Variantenabstimmung vorliege. Da diese Information aber als vertraulich deklariert war, durfte sie das Ratssekretariat nicht an den Stadtrat weiterleiten. Darunter, dass diese Information uns vorenthalten wurde, hat das Vertrauen der Fraktion GLP in die Stadtverwaltung arg gelitten. Werden anlässlich einer Fraktionspräsidienkonferenz oder GPK-Sitzung geäusserte Vorgaben geändert, müssen alle Fraktionen zwingend darüber informiert werden. Ansonsten debattiert der Stadtrat aufgrund unterschiedlicher Voraussetzungen. Das Brisante an der Angelegenheit ist, dass die Budgetdebatte anders verlaufen wäre, wenn vorgängig alle über das Vorliegen einer Botschaft mit Variantenabstimmung

informiert gewesen wären. Die Fraktion GLP fordert deshalb mit Nachdruck, dass diese Informationspanne einmalig bleibt und sich nicht wiederholt.

### **171. Déclaration du Groupe socialiste / Élèves francophones de Nidau**

**Hamdaoui Mohamed, au nom du Groupe socialiste:** En ce moment même, des décisions graves se prennent à Nidau. Le Parlement de cette commune doit se prononcer sur une mesure qui priverait ses élèves francophones du droit légitime de pouvoir continuer à suivre leur scolarité obligatoire dans les écoles romandes publiques biennoises. Cette décision discriminatoire frapperait tout de même un(e) jeune nidowien(ne) sur cinq! Bien sûr, les élu(e)s de cette ville sont libres de mener la politique qu'ils ou qu'elles veulent, mais aux yeux du Groupe socialiste, nous ne pouvons pas rester silencieux. Dans ce domaine, il n'est pas question de pratiquer une nouvelle neutralité active, car cette proposition concerne la Ville de Bienne pour au moins quatre raisons:

- Elle risque d'entraîner de nouvelles incertitudes inutiles pour le corps enseignant, qui est déjà actuellement mis à rude épreuve.
- Elle frapperait en priorité des familles socialement défavorisées.
- Les relations entre Bienne et Nidau, qui ont plusieurs projets en commun, doivent pouvoir se baser sur une relation de confiance. Or, dans ce cas, celle-ci est en partie rompue.
- Enfin et surtout parce que cette mesure remettrait en cause la défense du bilinguisme, dont on nous rabâche les oreilles à longueur de journée. La défense du bilinguisme doit passer par des actes et pas seulement se contenter de belles paroles creuses, y compris dans une ville telle que Nidau qui, faut-il le rappeler, abrite le siège d'une Préfecture qui se veut bilingue.

Pour ces raisons, quelle que soit la décision que prendront ce soir nos collègues de Nidau, le Groupe socialiste demande à notre Conseil municipal, de tout mettre en oeuvre pour empêcher, non seulement que les élèves francophones et les familles défavorisées de la région soient les victimes de mesures d'économies, mais aussi pour valoriser le bilinguisme.

### **172. Déclaration des Groupes FDP/PRR/PEV/UDF et PPB/PDC/PBD / Interview avec le Maire dans le Biel/Bienne du 13 et 14 novembre 2013**

**Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU:** Die beiden Fraktionen nehmen mit Befremden Kenntnis vom Verhalten des Gemeinderats respektive einzelner seiner Mitglieder im Vorfeld der Volksabstimmung zum Voranschlag 2014. Der Voranschlag 2014 wurde vom Stadtrat ohne Steuererhöhung angenommen. Da dem Stadtrat zwei Varianten vorgelegt wurden, konnte davon ausgegangen werden, dass der Gemeinderat mit beiden Varianten leben kann, auch wenn er eine bevorzugte. Den Beschluss des Stadtrats gilt es umzusetzen. Aus diesem Grund sind für die Fraktionen FDP/PRR/EVP/EDU und BDP/CVP/BVP die Äusserungen des Stadtpräsidenten in einem Interview im Biel-Bienne vom 13./14. November 2013

absolut inakzeptabel. Dort wird der Anschein erweckt, die Stadtregierung lehne die vom Stadtrat beschlossene Budgetvariante tendenziell ab. Es ist legitim und dient der Meinungsbildung, wenn sich politische Parteien oder Gruppierungen zu Abstimmungen zu Wort melden. Berichten Medien hingegen einseitig, wird die Informationspflicht nicht erfüllt. Das liegt aber nicht im Einflussbereich des Stadtrats. Äussern sich aber Mitglieder der Stadtregierung gegen einen stadträtlichen Entscheid, den die Exekutive notabene selber vorgeschlagen hat, ist das aus Sicht beider Fraktionen und aus Sicht ihres demokratischen Verständnisses bedenklich. Für die Fraktionen FDP/PRR/EVP/EDU und BDP/CVP/BVP ist klar, dass es bei einer Budgetablehnung nur VerliererInnen gibt.

### **173. Approbation de l'ordre du jour**

**L'ordre du jour est approuvé tacitement.**

### **174. Communications du Bureau du Conseil de ville**

#### **Décompte de la compétence de la CDG**

**Klemmer Regula, Ratssekretärin:** Die GPK hat anlässlich ihrer Sitzung vom 14. November 2013 die Abrechnung des Verpflichtungskredites 20040272 Höheweg – Tschärisweg – Alpenstrasse / Kanalsanierung der Direktion Bau, Energie und Umwelt in eigener Kompetenz und einstimmig genehmigt.

### **175. Approbation du procès-verbal (16 mai 2013 / n° 05)**

**Ogi Pierre, président du Conseil de ville:** Aucune modification n'a été adressée dans le délai imparti, soit 5 jours avant la séance du Conseil de ville.

**Le procès-verbal n° 5 est approuvé tacitement.**

### **176. 20120087 École du Champs-du-Moulin nord / Construction d'écoles enfantines et locaux provisoires / exécution / Crédit d'engagement**

**Bohnenblust Simon, GPK:** Weshalb braucht es vorliegendes Projekt? In Folge der steigenden Schülerzahl im Mühelfeldquartier muss die Schulanlage Mühelfeld Nord dringend erweitert werden. In einem Provisorium sollen neu geschaffene Klassen sowie zwei Kindergärten untergebracht werden. Wie aus den Unterlagen ersichtlich ist, wurde bereits 2012 ein Projekt zur Schulanlage Mühelfeld im Stadtrat behandelt. Das damals vorgelegte Projekt bedingte eine Teiländerung des Baulinienreglements

(SGR 721.2). Sowohl gegen das Baugesuch als auch gegen die Teiländerung des Baulinienreglements wurden Einsprachen erhoben. Zur Begründung wurde das Ortsbild, das aufgrund der steigenden Schülerzahl befürchtete höhere Verkehrsaufkommen (Elterntaxis), die Nähe des Provisoriums zu den Liegenschaften der Einsprechenden sowie mögliche Lärmemissionen vorgebracht. Das vom Gemeinderat gewählte Vorgehen wurde vorgängig beim kantonalen Amt für Gemeinden und Raumplanung (AGR) abgeklärt. Ein eigentliches Baugesuch könnte von diesem aber erst nach Vorliegen eines genehmigten revidierten Baulinienreglements behandelt werden. Die Teiländerung des Baulinienreglements wurde zwar vom kantonalen AGR genehmigt, aber auch gegen diesen Entscheid legten die Einsprechenden eine Beschwerde ein, die momentan noch geprüft wird. Die Genehmigung des AGR zeigt aber, dass der Gemeinderat die Problematik richtig einschätzte und die Bewilligung des ursprünglichen Bauprojekts nach wie vor möglich und wahrscheinlich wäre. Für dessen Realisierung müsste aber mit einer langen Verfahrensdauer gerechnet werden, weshalb es mit Gemeinderatsbeschluss vom 3. Juli 2013 sistiert wurde. Bei den dafür bisher aufgelaufenen Kosten handelt es sich um Planungskosten der Architekten und Fachplaner für das Vorprojekt, das Bauprojekt, den Kostenvoranschlag, das Baugesuch, die Arbeitsausschreibung und die Vergaben. Die verbleibenden Gebühren für die Behandlung des Baugesuchs und der Teiländerung des Baulinienreglements betragen rund CHF 5'000.-. Der dafür gesprochene Verpflichtungskredit wird voraussichtlich noch 2013 in Kompetenz der GPK abgerechnet.

Doch nun zum aktuellen Projekt: Für dieses sind im Gegensatz zum Projekt von 2012 keine Ausnahmen nötig, womit das Baubewilligungsverfahren seinen normalen Lauf nimmt. Durch die neue Situierung des Schulhofes werden die bisherigen Argumente der Einsprechenden weitgehend entkräftet, obwohl Einsprachen nicht auszuschliessen sind. Die Schule muss beim Schulhof Kompromisse eingehen. Der bereits relativ knapp bemessene Pausenbereich bei schlechtem Wetter wird durch den Neubau zusätzlich geschmälert, aber durch provisorische Flächen im Bereich des heutigen Rasens weitgehend kompensiert. Die Fachplaner des ersten, abgebrochenen Projekts wurden behalten. Das macht Sinn, da sie Kenntnisse aus dem ersten Projekt einbringen konnten. Der Projektierungskredit für die Ausarbeitung des neuen Projekts in der Höhe von rund CHF 150'000.- wurde vom Gemeinderat bewilligt und ist im vorliegenden Projekt (BKP 2: Gebäude, Fundamente, Werkleitungen, Beläge, Modulbau schlüsselfertig, Honorare) mehrheitlich integriert. Ein Kostenvergleich beider Projekte zeigt, dass die Kosten für das heutige Projekt rund 3,5 Mal höher ausfallen. Die höheren Kosten erklären sich aus dem Bau von vier Einheiten, anstelle einer. Es sind neu vier statt einer Einheit geplant, die auch Treppenanlagen und weitere Erschliessungsbereiche voraussetzen. Bezüglich der Energieversorgung kann die bestehende Erdsondenheizung der Schule Mühlefeld genutzt werden. Die Gebäude und Installationen werden im Minergie-Standard ausgeführt. Wegen der fehlenden Komfortlüftung kann das Provisorium zwar nicht minergie-zertifiziert werden, aber das Projekt entspricht den Anforderungen des Gebäudestandards des Energiestadtlabels. Das Provisorium soll zehn Jahre stehen bleiben, weshalb alle gesetzlichen Vorgaben für einen vollwertigen Bau erfüllt sein müssen. Die Lebensdauer des Gebäudes beträgt aber mehr als zehn Jahre. Die GPK stellte sich die Frage, weshalb der Verpflichtungskredit über 25 Jahre abgeschrieben wird statt über zehn. Grund dafür ist: würde das Provisorium nach 10 Jahren wegfallen, könnte es zu einem Preis weiterverkauft werden, der höher ist als sein

budgetierter Restwert. Zudem könnte das Provisorium auch an einem anderen Ort in der Stadt wieder aufgebaut und weiter genutzt werden. Obwohl von einem Provisorium gesprochen wird, braucht es eine ordentliche Baubewilligung, denn Provisorien dürfen maximal drei Monate stehen bleiben. Die zukünftige Planung der Schulanlage ist derzeit noch weitgehend offen. Eine erste Machbarkeitsanalyse hat aufgezeigt, dass dieses Areal noch ein beträchtliches Verdichtungspotenzial aufweist. Es wird jedoch davon ausgegangen, dass andere Schulanlagen eine höhere Priorität aufweisen als die Schule Mühlefeld Nord. Die GPK hofft, dass die bald vorliegende Schulraumplanung diesbezüglich eine Grundlage für eine längerfristige, effizientere und weniger auf Provisorien ausgelegte Planung bieten wird. Zusammenfassend unterstützt die GPK dieses Geschäft und empfiehlt dem Stadtrat, den Verpflichtungskredit anzunehmen.

**Donzé Pablo, Groupe les Verts:** Le Groupe des Verts soutient la réalisation des locaux provisoires sis à l'École du Champ-du-Moulin nord moyennant le crédit d'engagement de 1'975'000 fr. Quatre classes pourront ainsi bénéficier de locaux sur une période de dix ans, ce qui relativise tout de suite la hauteur des coûts. Il est important de soulever, qu'il s'agit d'une mesure, qui doit rester exceptionnelle. Le nombre d'enfants augmente et c'est tant mieux, mais ceci implique également une hausse des effectifs scolaires, ce qui rend une planification immédiate et soigneuse, qui devra figurer en gras dans la planification financière, si on veut éviter l'installation de containers dans toutes les écoles. La construction d'un nouvel établissement scolaire dans le Centre-ville est indispensable et permet de répondre aux besoins de la Ville, qui connaît actuellement une croissance démographique.

**Bord Pascal, Groupe UDC/Les Confédérés:** Le Groupe UDC/Les Confédérés soutient le projet en question. Il s'agit d'un montant conséquent de 1'975'000 fr. et nous attendons avec plaisir la planification des besoins de Monsieur Némitz et de voir quels seront les coûts. Il va falloir s'attendre à de gros montants, mais je pense que la réalisation d'un tel projet est nécessaire dans cette partie de la Ville. Ce qui est triste, c'est de constater que seulement quelques personnes, pour divers intérêts, parviennent à bloquer tout un projet, qui doit être refait.

**Wiederkehr Martin, Fraktion SP:** Die Fraktion SP unterstützt vorliegendes Geschäft einstimmig. Dass Schulraum benötigt wird, ist unbestritten. Der GPK-Sprecher hat das ganze Projekt ausführlich dargelegt. Ein Wermutstropfen ist allerdings, dass das Pausenareal wesentlich verkleinert wird. Der Freiraum für Kinder wird kleiner und die Spielplätze enger. Demgegenüber steht der Vorteil, dass im Mühlefeld nach der Realisierung des Projekts mehr Kinder zur Schule gehen werden als heute. Grundsätzlich ist bedauerlich, dass die erste Lösung nicht realisierbar war. In einem kinderreichen Quartier sollte auch ein grosses Pausenareal zur Verfügung stehen, der es den Kindern ermöglicht, sich zu verteilen. Sie sind während den Schulstunden lange genug nahe beisammen.

**Steinmann Alfred, SP:** Im Mühlefeldquartier braucht es unbestrittenermassen neuen Schulraum. Der Standort desselben ist in der zweiten Version nicht optimal. Mich stört vor allem, dass eine Art Fabrikareal mit Hinterhöfen entsteht statt eines schönen Pausenplatzes. Es ist zu befürchten, dass es in diesem Gebiet zu Vandalismus kommen wird. Der erweiterte Pausenplatz mit gewalztem Kies ist zwar ökologisch sinnvoll, wird aber mehr Dreck in die Schulhäuser bringen. Ausgerechnet bei der



Schulhausreinigung soll aber gespart werden. Diese beiden Umstände stehen sich diametral entgegen. Das erste Projekt war meiner Meinung nach wesentlich besser. Leider gab es aber Einsparungen. Klar ist aber, dass neue Schulräume gebraucht werden.

**Schwicker Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Besten Dank für die gute Aufnahme des Geschäfts. Der einzig genannte Wermutstropfen ist der suboptimale Standort des Provisoriums. Diesem Umstand wurde im ersten Projekt auch Rechnung getragen. Die Raumbedürfnisse bestehen aber bereits ab nächstem Sommer. Mit einem Festhalten am ersten Projekt hätte am akuten Bedarf an Schulraum aufgrund der zeitlichen Dringlichkeit nicht Rechnung getragen werden können. Auch das erste Projekt hätte übrigens eine Erweiterung zugelassen. Im Stadtrat wurde erst über eine Variante abgestimmt, drei weitere hätten sich ebenfalls realisieren lassen. Wegen den erwähnten Einsparungen musste aber das jetzt vorliegende zweite Projekt ausgearbeitet werden. Die Nachteile halten sich in Grenzen. Es gibt auf diesem Terrain einfach keinen anderen möglichen Standort. Die Kompensation mit Aussenflächen entschädigt in gewisser Weise für den nun überbauten Pausenplatz. Das ist zwar suboptimal, aber sicher besser als nichts. Der Gemeinderat hat lange nach Alternativen gesucht, ohne jedoch fündig zu werden. Deshalb sollte das nun vorliegende Projekt auch in Absprache mit der Lehrerschaft realisiert werden. Zur Schulraumplanung möchte Herr Némitz noch Stellung nehmen.

**Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport:** Il y a, en effet, quatre bonnes raisons du point de vue de la planification scolaire pour entrer en matière sur ce projet:

- Une classe sera déjà nécessaire pour l'été prochain (année scolaire 2014/2015).
- D'ici à la rentrée scolaire suivante, il faudra pouvoir disposer d'une salle de classe supplémentaire.
- Ces locaux provisoires de qualité permettront de planifier la rénovation et l'agrandissement de l'école elle-même. Nous disposons donc déjà là d'une vision à moyen terme en vue de l'agrandissement de l'école.
- Si ces constructions provisoires sont encore utilisables, elles pourraient être installées et exploitées ailleurs dans la Ville.

Donc, du point de vue de la planification scolaire à long terme, il s'agit là d'un bon investissement. Je ne reviendrai pas sur la planification du projet initial. Le processus va de l'avant et j'espère, que le Conseil municipal parviendra à soumettre les premières réponses et faire part des premières perspectives lors de la planification des locaux scolaires, au début de l'année prochaine.

## **Vote**

Vu le rapport du 2 octobre 2013 du Conseil municipal concernant «École du Champ-du-Moulin nord / Construction d'écoles enfantines et de locaux provisoires; exécution», et s'appuyant sur l'art. 39, al. 1, let. a, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville **arrête**:

1. Un crédit d'engagement (no 54000.0384) de 1'975'000 fr. est approuvé pour le projet «École du Champ-du-Moulin nord / Construction d'écoles enfantines et locaux provisoires; exécution».

2. Tout dépassement de crédit consécutif au renchérissement est d'ores et déjà approuvé.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est expressément autorisé à procéder aux modifications de projet qui s'imposeraient ou s'avéreraient nécessaires, dans la mesure où elles ne changent pas de manière notable le caractère de l'ensemble. Il est en outre habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable.

### 177. 20130045 Plan financier 2014-2018

**Sutter Andreas, GPK:** Das städtische Budget beläuft sich auf rund CHF 360 Mio. und sollte weitgehend ausgeglichen ausfallen. Im Rahmen der Investitionsplanung sind im engeren Verwaltungsbereich Investitionen von CHF 20 bis 30 Mio. geplant. Biel verfügt über eine eiserne Reserve von CHF 172 Mio. aus Spezialfinanzierungen, welche für die Finanzierung von gewissen Investitionsvorhaben beigezogen werden. Die Erstellung des Finanzplans 2014-2018 wird den Gemeinden vom Kanton vorgeschrieben und liegt in der Kompetenz des Gemeinderats. Der Stadtrat nimmt ihn nur zur Kenntnis. Der Finanzplan ist geprägt von rückläufigen Steuereinnahmen, steigendem Aufwand, Nachholbedarf bei den Investitionen, wenig Transparenz bei den Finanzflüssen zwischen Kanton und Stadt (wobei es immer wieder Überraschungen beim FILAG gibt) und der Unternehmenssteuerreform II. Noch nicht berücksichtigt sind allfällige Auswirkungen der Familieninitiative, über die am kommenden Sonntag abgestimmt wird. Nicht berücksichtigt ist auch eine eventuelle Zustimmung zu einer Steuererhöhung. Es gibt auch noch weitere Unsicherheiten. Es wird gesagt, der Finanzplan sei vorweggenommener Irrtum, weshalb der Stadtrat den Finanzplan wohl auch nur zur Kenntnis nehmen muss. Trotzdem sollte sich der Stadtrat auch materiell mit diesem Finanzplan auseinandersetzen, denn der vorliegende ist seit Jahren der beste. Seine Darstellung ist deutlich ehrlicher und transparenter, wodurch er auch besser lesbar wird. In diesem Sinn ist er auch vertrauenswürdiger. Leider fallen nur die Zahlen nicht sehr positiv aus. Der Kanton schreibt vor, dass Defizite in acht Jahren ausgeglichen werden müssen. Nach drei Jahren müssen entsprechende Massnahmen präsentiert werden. Trotzdem kann und soll Biel weiterhin investieren, wenn teilweise auch nur in Schulcontainer. Damit scheint Biel aber in guter Gesellschaft zu sein, denn - wie mir vorhin ein Zürcher Kollege sagte - werden in Zürich nur noch Schulcontainer aufgestellt. Diese sind übrigens auch nicht mehr so schlecht wie früher. Früher hätten sie niemals Minergie-Standard erreicht, heute übertreffen sie diesen sogar. Auch im normalen Hausbau werden vermehrt modulare Bauten realisiert. Im Finanzplan sind neben den CHF 20 bis 30 Mio. Investitionen pro Jahr auch CHF 73 Mio. Entnahmen aus Spezialfinanzierungen vorgesehen. Der Gemeinderat hat zudem beschlossen, dass die zu tätigen Investitionen in den nächsten Jahren nur noch aus Spezialfinanzierungen bezahlt werden dürfen. Schlussendlich beinhaltet der Finanzplan noch CHF 50 Mio. Sonderrechnungsfinanzierungen. Das heisst, dass Investitionen beispielsweise beim ESB oder bei den Verkehrsbetrieben in der Rechnung 2013 noch nicht enthalten sein werden. Die GPK dankt für die

transparente Darstellung und gute Lesbarkeit des Finanzplans 2014-2018 und empfiehlt diesen zur Kenntnis zu nehmen.

**Nicati Alain, au nom du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU:** Merci à Monsieur Sutter pour son introduction. Je continuerai sur la lancée et ne répéterai donc pas les mêmes choses. D'après la planification reçue pour 2014, les projets en cours de réalisation sont au nombre de 69. Pour la période allant de 2015 à 2016, ils sont au nombre de 70, pour un montant total de 134 mio. fr. alors que pour 2015 à 2017, ils sont au nombre de 70, pour un montant d'environ 140 mio. fr. Donc, si l'on considère l'ensemble des projets détaillés dans cette planification, on va se trouver aux alentours de 300 à 350 mio. fr., qui devraient être investis en sachant qu'il n'est pas possible d'investir plus de 20 mio. fr. par année, ce qui constitue déjà un solide problème. Cela fait déjà six mois, que la Direction des finances travaille dur pour concrétiser le plus loin possible cette planification, alors qu'il faut bien reconnaître, qu'au cours de ces dix dernières années, il n'y a pas eu beaucoup d'efforts dans ce sens. Peut-être, que d'ici avril ou mai, le Conseil municipal sera en mesure de communiquer les prévisions pour 2015 à 2017. Les détails ne pourront très certainement pas être fournis, alors que les grandes lignes et les principes pourront peut-être être révélés. Actuellement, le Conseil de ville ne sait pratiquement rien de plus que les 300 mio. fr. prévus, sans savoir où ils seront prélevés. Finalement, entre les 60 mio. fr. dont la Ville dispose et les 300 mio. fr. nécessaire, il y aura des chemins à trouver. Donc, je pose la question suivante au Conseil municipal: Peut-on vraiment compter, que d'ici fin mai 2014, le plan financier 2014-2018 mentionnera, surtout sur les dernières 15 pages, les directions de marche pour les années à venir?

**Bösch Andreas, Fraktion Grüne:** Die Fraktion Grüne nimmt Kenntnis vom Finanzplan 2014-2018. Wozu braucht es überhaupt einen Finanzplan? Kommt es nicht sowieso anders als geplant? Gemäss Artikel 64 der bernischen Gemeindeverordnung (BSG 170.111) ist die Stadt dazu verpflichtet, einen Finanzplan zu erstellen, diesen mindestens jährlich anzupassen und öffentlich zu machen. Der Finanzplan soll einen Überblick über die mutmassliche Entwicklung des Finanzhaushalts für die nächsten vier bis acht Jahre geben. Stellt das ganze Prozedere also nur eine Pflichtübung dar? Ist nicht sowieso nur der jährliche Voranschlag entscheidend? Ist der vorliegende Finanzplan nicht vielmehr ein Wunschkonzert, in welchem aufgelistet wird, was wie erreicht und realisiert werden soll? Nützt der Finanzplan dem Stadtrat überhaupt oder kann ihn das Parlament kommentarlos zur Kenntnis nehmen und zu den Akten legen? Meine Vorredner haben es erwähnt: es ist auf jeden Fall sinnvoll, den Finanzplan nicht einfach so zur Seite zu legen, ohne ihn genau vorher zu studieren. Er gibt beispielsweise Auskunft über beschlossene Ausgaben in der Investitionsplanung. Für das Parlament fast noch wichtiger scheinen mir aber die Informationen über Ausgaben, die noch auf die Stadt zukommen werden.

Anlässlich der letzten Budgetdiskussion wurde klar, dass es im Stadtrat Bestrebungen gibt, die städtischen Ausgaben weitestgehend zu senken. Nur das absolut Nötigste soll finanziert sowie möglichst wenig Ausgaben getätigt werden. Ein negatives Budget habe auch zum Ziel, Spardruck zu erzeugen, damit städtische Ausgaben und Leistungen weiter reduziert werden. Artikel 65 der bernischen Gemeindeverordnung schreibt vor, dass im Finanzplan bei einem Bilanzfehlbetrag dargelegt werden muss, wie dieser ausgeglichen werden soll. Der vorliegende

Finanzplan muss also Auskunft darüber geben, wie der Bilanzfehlbetrag ausgeglichen werden kann. Die entsprechende Antwort erhält der Stadtrat auf Seite 15 unter Punkt 4.1 "Projekt Nachhaltige Haushaltsanierung". Es geht um die Verbesserung des Voranschlags um CHF 35 Mio.. Es wird zwar nicht genau definiert, was durch Steigerung des Ertrags und was über Leistungsabbau erreicht werden soll. *"Strukturelle Überprüfung des Haushalts und der öffentlichen Leistungen"* tönt aber vermutlich nicht nur in meinen Ohren nach ziemlich viel Abbau. Sicherlich ist es sinnvoll, öffentliche Leistungen periodisch zu überprüfen und hinter den sogenannten freiwilligen städtischen Leistungen ein Fragezeichen zu setzen. Es gilt aber aufzupassen, dass dies nicht nur mit Blick auf die Zahlen getan wird. Aufgaben und Leistungen müssen im Zentrum stehen, nicht nur die daraus resultierenden Kosten. Wird nur auf Zahlen fokussiert, werden eventuell leichtsinnig Angebote und Leistungen gestrichen, deren Nutzen nicht so einfach in Zahlen gefasst werden kann. Die Auswirkungen solcher Streichungen können mittel- und langfristig teurer zu stehen kommen als die getätigte Einsparung. Über etwas muss sich der Stadtrat bewusst sein: Im Finanzplan wird nicht Sparen im eigentlichen Sinn angestrebt. Wikipedia definiert Sparen wie folgt: *"Sparen ist das Zurücklegen momentan freier Mittel zur späteren Verwendung."* Der Abbau von Leistungen hat aber nicht das Ziel, Mittel zurückzulegen, um sie später für andere Zwecke zu verwenden. Der positiv belegte Begriff "Sparen" wird in diesem Zusammenhang missbräuchlich angewendet. Was der Finanzplan vorsieht, müsste richtigerweise als "Abbau" und "Streichung" bezeichnet werden. Das ist keine Spar-, sondern eine Abbau- und Streichungspolitik. Von Sparen zu sprechen, ist Augenwischerei!

Nebst den in Aussicht gestellten Streichungen von Leistungen der öffentlichen Hand sollte der Stadtrat sein Augenmerk besonders auf die Investitionsplanung richten. Investitionen sind der Motor für die Stadtentwicklung. Werden keine Investitionen getätigt, kommt es in Biel unweigerlich zu einem Stillstand und letztlich zu einem Rückschritt. Die Investitionen sollen in den kommenden Jahren bei CHF 20 Mio. (Stand des Voranschlags 2014) quasi eingefroren werden. Aus den in der Investitionsplanung mit Priorität 3 und 4 eingestuften Projekten, deren Realisierung dringend oder notwendig ist, ergibt sich in den Jahren 2015-2018 ein Investitionsrückstau in der Höhe von rund CHF 250 Mio.. Realisiert werden nur Projekte in einem Umfang von ungefähr CHF 27 Mio., wobei es, wie gesagt, um Projekte, die als dringend oder nötig beurteilt werden, geht! Investitionen von über CHF 220 Mio. werden somit auf der Strecke bleiben. Der Gemeinderat schiebt die Projekte 3. und 4. Priorität, gemäss eigener Aussage (Seite 22 des Finanzplans), relativ undifferenziert vor sich hin. Das kann doch nicht sein, auch wenn es schön tönen mag, dass den zukünftigen Generationen keine Schulden hinterlassen werden sollen und aus diesem Grund auf Investitionen verzichtet wird! Zudem sollen ja auch noch die Steuern tief gehalten werden... Nicht realisierte, dringend nötige Investitionen sind auch hinterlassene Schulden, vielleicht gar schlimmere als monetäre. Damit werden zukünftigen Generationen nämlich Investitionen aufgezwungen, die sie realisieren müssen und die ihren Handlungsspielraum extrem einschränken werden. Was der Stadtrat jetzt versäumt, müssen seine NachfolgerInnen später ausbaden. Auch das geht aus dem Finanzplan hervor, wenn zwischen den Zeilen gelesen wird. Die Investitionsplanung zeigt auf, dass die Stadt finanzielle Mittel braucht, um sich weiter zu entwickeln. Natürlich kann gut gesagt werden, dass Investitionen beispielsweise in die Aufwertung von Plätzen, Strassen oder Quartieren nicht nötig seien. Sie können auch als Luxus deklariert werden, wie

dies im Stadtrat auch bereits geäussert wurde. Denken wir aber ein paar Jahre zurück: die Nidaugasse beispielsweise hätte auch ohne Umgestaltung weiter funktioniert. Der Zentralplatz hätte auch weiterhin als mehrspurige Strassenkreuzung seine Aufgabe gehabt. Die Strassenführung vor der Nordachse hätte auch beibehalten werden können. Das sind nur drei Beispiele. Es gibt aber etliche weitere Projekte, die realisiert wurden und keinesfalls als Luxus bezeichnet werden können. Sie haben die Stadt verändert und weitergebracht. Es gilt nun, diesen Kurs weiterzuverfolgen. Der Bahnhof- oder der Neumarktplatz, der zweite Teil der Nordachse, die dritte Etappe der Gartenstrasse: all das sind Beispiele von Projekten, die im Finanzplan in dritter Priorität aufgeführt sind und realisiert werden müssen.

Es geht nicht nur darum, zu prüfen, ob mit einer Investition neue und gute Steuerzahlende angezogen werden, oder ob die Stadt - koste es, was es wolle - dank einem niedrigen Steuerfuss attraktiver wird. Es geht auch darum, die bereits in Biel wohnenden, guten Steuerzahlenden zu behalten. Verliert die Stadt gute Steuerzahlende, wird sie es auf Jahre hinaus schmerzlich spüren. Wie würde die Stadt heute aussehen, wenn bereits früher alle Investitionen im heutigen Licht betrachtet worden wären, also immer gesagt worden wäre, die Stadt habe keine finanziellen Mittel und Investitionen seien unnötiger Luxus...? Mit einem solchen Denken wäre die Stadt stillgestanden und würde immer noch wie anno 1990 aussehen. Das zeigt der Finanzplan auch! Es gibt viel zu tun und es darf nicht zugelassen werden, dass die Stadt in den Stillstand gespart wird!

**Haueter Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen:** Es wissen wohl alle, dass der Finanzplan meist schlechter aussieht als die Realität. Ausgabenseitig werden auch noch alle Wünsche berücksichtigt. Trotzdem lief es der Fraktion SVP/Die Eidgenossen bei der Lektüre des Finanzplans kalt den Rücken hinunter. Vor allem die sinkende Steuerkraft bereitet ihr grosse Sorgen. Diese lässt sich zwar teilweise mit der Unternehmenssteuerreform III und der derzeitigen Angebots- und Strukturüberprüfung des Kantons erklären. Es ist aber klar, dass das bestehende strukturelle Defizit nicht nur durch Leistungsabbau aufgefangen werden kann. Vielmehr ist unabdingbar, dass auch bessere Steuerzahlende nach Biel geholt werden können. Grundlagen hierfür sind gute Schulen, Sicherheit, eine tiefe Steuerbelastung und so weiter. Es gäbe noch viele andere Faktoren. Ohne zusätzliche Massnahmen des Gemeinde- und Stadtrats werden aber keine steuerkräftigen NeuzuzügerInnen nach Biel kommen, das müssen sich alle bewusst sein. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen hofft, dass der Gemeinderat den Finanzplan als Alarmzeichen versteht und künftig entsprechend mutige Entscheide treffen wird.

**Briechle Dennis, Fraktion GLP:** Angesichts der Diskussionen zum Budget in den letzten Monaten und Wochen und im Hinblick auf eine neue Budgetabstimmung möchte ich eine kurze Auslegeordnung zur derzeitigen finanziellen Lage der Stadt machen und die Einschätzung der Fraktion GLP ausführen: In der Diskussion darüber, wer für die jetzige, alles andere als rosige Finanzlage verantwortlich sei, wurden in den letzten Wochen viele angeschwärzt. Die Linke hat keine Gelegenheit verpasst, mit dem Finger auf die bürgerlichen Mehrheiten beim Bund und beim Kanton zu zeigen. Es ist ja nicht so, dass sie damit völlig Unrecht hätte. Aber sie lenkt damit davon ab, dass Rot-Grün in Biel während der letzten Jahrzehnte in der Stadtregierung ständig und im Stadtparlament grösstenteils die Mehrheit stellte. Die Linke ist verantwortlich dafür, dass die Stadt in den 2000er-Jahren einiges an

Eigenkapital aufbauen konnte, aber auch dafür, dass dieses nun innerhalb von drei Jahren quasi aufgebraucht ist und die Stadt Ende nächsten Jahres ohne Reserven dasteht. Vor allem aber ist die Linke auch für den heutigen Steuerfuss verantwortlich. Wenn sich nun in den Leserbriefspalten ein grüner Stadtrat darüber beklagt, dass 2009 eine Steuersenkung erfolgte, so beklagt er sich über seine eigenen Leute. Es ist billig, von der eigenen Verantwortung abzulenken. Es sind die Linken, welche die Verantwortung für die Bieler Finanzpolitik der letzten Jahre tragen.

Nun, lassen wir die Vergangenheit ruhen und werfen wir einen Blick in die Zukunft, kommen wir zur Finanzplanung. Diese sieht für die Jahre 2015-2017 Defizite von CHF 25 Mio., CHF 27 Mio. und dann CHF 45 Mio. vor. Wird zusätzlich auch noch die Unternehmenssteuerreform III in der vom Gemeinderat prognostizierten Form umgesetzt, kommen ab 2017 zusätzliche Verluste von CHF 17 Mio. hinzu. Das sind keine schönen Aussichten, vor allem auch deshalb nicht, weil damit erst über die laufenden Einnahmen und Ausgaben gesprochen wurde. Hinzu kommen noch Investitionen, die teilweise wünschenswert, oft aber auch notwendig sein werden. Wer die Projekte der Investitionsplanung durchgegangen ist, wird kaum ein Schulhaus gefunden haben, das nicht erscheint. Der Gemeinderat hat die Investitionsplanung nicht zum Spass so erstellt. Die Liste der dringenden Projekte umfasst bis 2018 Vorhaben in der Höhe von CHF 153 Mio.. Die gemäss Gemeinderat notwendigen Projekte kosten zusätzliche CHF 97 Mio., die wünschenswerten CHF 21 Mio.. Insgesamt betragen die Investitionen für die nächsten vier Jahre also CHF 271 Mio.. Da die Stadt in den letzten Jahren ihre Eigenmittel aufgebraucht hat, werden die zu realisierenden Projekte durch Neuverschuldungen finanziert werden müssen. Diese Neuverschuldung und die damit einhergehende Zinslast wird sich in den nächsten Budgets auswirken. Ein wesentlicher Kostentreiber für künftige Voranschläge werden die steigenden Passivzinsen sein. Dies soll keinesfalls ein Plädoyer gegen Investitionen sein, denn es ist absolut zentral, dass die städtische Infrastruktur erneuert und ergänzt wird. Ich möchte aber aufzeigen, dass die städtischen Finanzen wieder ins Lot kommen müssen, damit gerade auch meine und zukünftige Generationen ihre Pläne und Visionen dereinst verwirklichen können und nicht einfach nur mit der Schuldentilgung beschäftigt sind, weil sich die aktuelle und vergangene Generation mehr nahmen als sie gaben...

Aus dieser Perspektive heraus ist die Fraktion GLP letzten Monat die Budgetdebatte angegangen. Angesichts der drohenden Defizite ist für die Fraktion GLP klar, dass die Stadt sowohl auf der Ausgaben- wie auch auf der Einnahmenseite Massnahmen ergreifen muss. Strukturen müssen hinterfragt, das Ausgabenwachstum gebremst und wohl auch neue Einnahmen erschlossen werden. Für die Fraktion GLP werden Steuererhöhungen kein Tabu mehr sein. Nicht unterstützen kann sie aber das von der Linken praktizierte Vorgehen, als diese in der Budgetdebatte klar gemacht hat, dass sie keinen einzigen Rappen mehr einsparen will. In der Annahme, dass auch die Fraktionen SP und Grüne einen ausgeglichenen Finanzhaushalt anstreben, bedeutet es also, dass neue Einnahmen generiert werden müssen. Die Finanzdirektion geht davon aus, dass eine Steuererhöhung um einen Steuerzehntel CHF 6 Mio. Mehreinnahmen generiert. Angesichts der drohenden Defizite von rund CHF 25-30 Mio. bedeutet dies eine Erhöhung von vier bis fünf Steuerzehnteln. Treten zusätzlich auch noch die prognostizierten CHF 15 Mio. Mindereinnahmen aufgrund der Unternehmenssteuerreform III ein, sind das weitere zwei Steuerzehntel. Mit einer Steuererhöhung um insgesamt sieben Zehntel hätte Biel die zweithöchste

Steueranlage im Kanton. Einzig die 1'200 EinwohnerInnen von Sonvillier hätten noch ein bisschen mehr zu zahlen. Kann dies das Ziel sein? Und selbst wenn: wie will die Linke den Stimmberechtigten eine solche Steuererhöhung verkaufen? Nein, auch die Ausgabenseite muss angepackt werden. Der Voranschlag 2014 sieht erste massvolle Schritte vor. Vor allem hat sich aber auch der Gemeinderat diesem Ziel verschrieben und das Projekt nachhaltige Haushaltsanierung ins Leben gerufen, welches vorsieht, den nächstjährigen Budgetprozess von einem externen Experten begleiten zu lassen. Die Fraktion GLP unterstützt das Vorgehen des Gemeinderats und sieht den zur Abstimmung unterbreiteten Voranschlag 2014 als Schritt in diesem Prozess. Angesichts dessen ist es schon sehr erstaunlich, dass die Parteien von vier Gemeinderatsmitgliedern nun gegen den gemeinderätlichen Vorschlag schießen, während die Fraktion GLP (als quasi Oppositionspartei) diesen unterstützt. Lassen wir die Stadt die notwendige strukturelle Überprüfung in Ruhe durchführen und büden ihr mit einer Ablehnung des Voranschlags 2014 nicht noch zusätzlich die Last auf, parallel zur Überprüfung des Strukturprozesses auch noch ein Notbudget zu erstellen. In diesem Sinn möchte ich die StimmbürgerInnen im Namen der Fraktion GLP nochmals dazu aufrufen, dieses Wochenende ein Ja zum Voranschlag 2014 in die Urne zu legen. Ein Ja ist ein Ja zu den Kulturinstitutionen, zur Jugend, zum politischen Ausgleich, zu einem Voranschlag ohne SVP-Kahlschlag. Ebenso aber auch ein Ja zum eingeschlagenen Weg über eine Haushaltsanierung ohne ruinöse Steuererhöhungen durch die Linke. Kurzum: es ist der einzig vernünftige Entscheid.

**Sutter Andreas, Fraktion BVP/CVP/BDP:** Herrn Böschs Votum provozierte mich, ans Rednerpult zu kommen, obschon sich die Fraktion BVP/CVP/BDP eigentlich gar nicht äussern wollte. Was Herr Bösch aus dem Finanzplan herausliest, ist an sich korrekt. Es stimmt, dass zwischen Wunschkatalog und Finanzierbarkeit eine Differenz von etwa CHF 250 Mio. besteht. Gemäss Herrn Bösch sollten alle Projekte finanziert werden, weil es der Stadt sonst schlecht gehe. Nur wenn es der Stadt gut gehe, könne sie gute Steuerzahlende anziehen. Hat sich Herr Bösch überlegt, welche Folgen es hätte, wenn diese CHF 250 Mio. innert vier Jahren finanziert werden müssten? Diesfalls würden die von Herrn Briechle erwähnten Zahlen schon wieder nicht mehr stimmen. Die Steuern müssten um 10 Zehntel erhöht werden, nur um die Differenz zu finanzieren. Hinzu kämen noch die zwei Steuerzehntel, über die sich der Stadtrat schon fast einig war, dass sie in näherer Zukunft unumgänglich sein werden. Dabei ist weder die Unternehmenssteuerreform III noch der Ausgang der Abstimmung zur Familieninitiative berücksichtigt. Schlussendlich würde ein Steuersatz von 2,5 bis 2,8 resultieren. Damit wäre Biel im Kanton Bern einsame Spitze. Kann das das Ziel sein? Ist das linke Politik? Soll tatsächlich das Wünschbare zu Lasten der Steuerzahlenden finanziert werden, ohne gleichzeitig zu sparen? Im vom Stadtrat verabschiedeten Voranschlag 2014 sind Steuereinnahmen von CHF 127 Mio. inklusiv Unternehmenssteuern budgetiert. Der durchschnittliche Bieler Steuerzahlende zahlt jährlich rund CHF 2'500.- Steuern. Überlegen Sie sich einmal, wieviel mehr die Gutverdienenden sicherlich zu zahlen hätten, wenn die budgetierten Steuereinnahmen erreicht werden sollen! Bei einem Steuersatz von über 2% würden diese wohl kaum mehr nach Biel ziehen... Es gilt, sich dies gut zu überlegen, bevor dem Parlament wieder ein Wunschkatalog präsentiert wird. Lassen Sie uns mit der pragmatischen Politik weiterfahren, die der Gemeinderat im Rahmen der Finanzplanung eingeschlagen hat! Dazu muss es aber auch an das "Eingemachte" gehen, nämlich die Spezialfinanzierungen, welche auch nicht einfach vom Himmel gefallen sind. Vielmehr resultieren sie direkt oder indirekt aus Erträgen, die ihrerseits

auch schon von den Bieler Steuerzahlenden finanziert waren. Selbst wenn es einen gewissen spekulativen Beigeschmack hat, wenn die Stadt seinerzeit den Boden für einen Flugplatz für CHF 3.-/m<sup>2</sup> kaufte und diesen nun dem Kanton für CHF 400.- verkauft, musste dieser Boden doch erst mit Steuergeldern erworben werden!

**Augsburger-Brom Dana, Fraktion SP:** Die Fraktion SP dankt für den Finanzplan. Sicher steckt in diesem Dokument viel Arbeit. Ich mache nun keine Auslegeordnung, sondern will nur noch das Wichtigste sagen. Dazu gehört die in Auftrag gegebene Studie zur nachhaltigen Haushaltsanierung, auf die ich mich nicht zu sehr stützen würde. Das Resultat einer Studie fällt meistens im Sinne des Auftraggebers aus. Wahrscheinlich wird die Studie viele Sparvorschläge enthalten, was die Bürgerlichen freuen dürfte. Danach wird aber die Realität auf die Stadt zukommen: Sparen ohne Verzicht würden alle - wenn es so einfach wäre... Sparen heisst aber auf der Gegenseite Verzicht auf städtische Dienstleistungen. Vielleicht wird der Stadtrat merken, dass sich viele Sparvorschläge gar nicht umsetzen lassen, weil sie Dienstleistungen betreffen, auf die niemand verzichten will. Sicher wird es auch für die Bürgerlichen zu schmerzhaften Entscheiden kommen. Deshalb finde ich, dass im Finanzplan zu starkes Gewicht auf diese Studie gelegt wird. Mir fehlt nach wie vor etwas Visionäres. Soll das Finanzproblem längerfristig angegangen werden, müssen auch Überlegungen zu Themen angestellt werden, die nicht direkt auf Gemeindeebene beeinflusst werden können. In diesem Sinn muss ich Herrn Briechle widersprechen. Die heutigen Probleme sind nicht deshalb entstanden, weil immer mehr und zu viel ausgegeben wurde. Vielmehr sind die Einnahmen eingebrochen, und zwar vor allem als Konsequenz aus kantonalen und nationalen Entscheiden, die von rechtsbürgerlicher Seite gefällt wurden. Ich erwähnte schon, dass die Steuersenkung in Biel 2009 nicht falsch war. Damals war es der richtige Entscheid, denn es ging über viele Jahre sehr gut weiter. Den Steuerzahlenden sollte deshalb etwas zurückgegeben werden, mittels qualitativ hochstehenden Dienstleistungen oder hoher Wohnqualität. Das war nicht falsch. Erst später sind die Einnahmen eingebrochen. Seither dreht sich die Stadt im Kreis und versucht, den Verlust durch Sparen wieder wett zu machen. Das reicht aber nicht! Auch die Einnahmen müssen angegangen werden, hierfür muss aber in die Zukunft geschaut werden. Dieser visionäre Aspekt fehlt mir im Finanzplan. Vielleicht gibt es aber einen Grund dafür, weshalb dazu nichts erwähnt ist?

**Steidle Silvia, directrice des finances:** Tout d'abord, j'adresse mes remerciements au représentant de la Commission de gestion pour sa prise de position. Je me permettrai de faire suivre ces remerciements également à mon équipe du Département des finances, notamment à la Cheffe des finances, Madame Keller. Dans ce plan financier, un certain pas a été franchi. Nous avons, en effet, essayé de chiffrer des facteurs endogènes et exogènes, qui nous amènent à la situation financière actuelle et avons également essayé de les présenter de manière plus lisible.

Je vous le concède, Monsieur Nicati et Madame Augsburger, nous ne sommes qu'au milieu du chemin, étant donné que nous sommes en train, dans le cadre de différents travaux de modernisation, que nous menons actuellement au sein de la Direction des finances, de définir des critères chiffrables permettant d'améliorer ce qui est des visions, analyses et calculs futurs relatifs au plan financier en question. Ces travaux ne pourront malheureusement pas, Monsieur Nicati, être présentés en mai. Ils feront



l'objet d'une présentation dans le prochain plan financier, afin de permettre une lecture encore plus claire de l'évolution future de la situation financière de la Ville. Ce plan financier est un document, qui montre l'évolution probable des finances communales. Ce n'est pas ce document-là, qui est à la base du budget. Le budget en lui-même explique la situation financière attendue et des réflexions seront menées dans le cadre des budgets 2015, 2016 et suivants. Je vous remercie pour la prise de connaissance de ce document.

### **Vote**

S'appuyant sur l'art. 54, ch. 3, let. c du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Le Conseil de ville prend connaissance de la planification financière 2014 – 2018.
2. Le Conseil de ville prend connaissance de la planification des investissements 2014 – 2018.

### **178. Postulat urgent 20130203, Caroline Jean-Quartier et Samantha Dunning, Groupe socialiste, "Des places d'apprentissage pour les Romands et les Alémaniques à Bienne!"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 1)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

**Dunning Samantha, Groupe socialiste:** Ma camarade Caroline Jean-Quartier et moi-même sommes satisfaites de la réponse du Conseil municipal. En effet, nous lui avons demandé de mener, d'une part une étude sur l'offre et la demande des places d'apprentissage pour les jeunes biennoises et biennois romands et alémaniques et d'autre part sur la communication y affairant. Nous sommes heureuses de remarquer, que le Conseil municipal se préoccupe de ce qui représente une étape importante dans la vie de nos jeunes élèves biennois: la sortie de l'école. Nous espérons, néanmoins, que lorsqu'il examinera les conditions de recherche de places d'apprentissage, qu'il s'interroge également sur les conséquences, que pourraient engendrer les différentes mesures d'économie au niveau cantonal, notamment par la suppression inadmissible du CFCi (le CFC intégré à l'école de commerce à Bienne). Le Groupe socialiste et nous-mêmes vous prions d'adopter le postulat tel quel.

**Frank Lena, Fraktion Grüne:** Die Fraktion Grüne kann vorliegendes Postulat nur unterstützen. Die aktuellsten Zahlen des Bundesamtes für Statistik zeigen, dass Biel einen Spitzenplatz bei der innerstädtischen Jugendarbeitslosigkeit belegt. So waren 2009 gut 8% der 15- bis 24-Jährigen arbeitslos. In diesem Kontext sind Projekte in der im Postulat angetönten Stossrichtung absolut unterstützenswert, weshalb die Fraktion Grüne auch die Beendigung des Projektes "aJir" bedauert. Dieses war und ist von grosser Bedeutung bei der Unterstützung der Jugendlichen auf ihrem Weg in die Arbeitswelt. Eine Studie, wie sie das Postulat fordert, erachtet die Fraktion Grüne

als zweckdienlich, denn aufgrund der zu erwartenden Resultate könnten konkrete Massnahmen getroffen werden. Die Fraktion Grüne begrüsst den Antrag des Gemeinderats, das Postulat erheblich zu erklären. Das Vorgehen dient der Prävention, damit Jugendliche nicht von der Sozialhilfe abhängig werden.

**Suter Daniel, au nom du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU:** Le postulat qui nous est soumis demande au Conseil municipal de mener une étude sur l'offre et la demande de postes d'apprentissages pour les jeunes biennois et biennoises ainsi que sur la communication y affairant. Cette étude devrait se prononcer sur un certain nombre de questions, notamment sur celle de savoir de quelle manière la Ville compte remplacer les prestations proposées jadis par "aJir", le projet privé consistant à fournir une assistance à des jeunes gens rencontrant des difficultés à trouver une place d'apprentissage. Le projet n'ayant pas obtenu le financement public escompté a finalement été abandonné. Le Conseil municipal a refusé ce financement, pour de bonnes raisons, qui ressortent d'ailleurs dans la réponse du Conseil municipal. Une chose est certaine: dans la vie d'une jeune personne, le passage de l'école obligatoire à la vie professionnelle revêt une importance existentielle. Le problème a d'ailleurs été reconnu depuis longtemps et les moyens nécessaires ont été mis en place pour que ce pas puisse se faire dans les meilleures conditions. Ces moyens sont résumés dans le rapport du Conseil municipal. En 8<sup>ème</sup> année d'école, les enseignant(e)s sont soutenu(e)s par le Centre d'orientation professionnelle (OP), qui leur fournit les outils et les informations nécessaires pour préparer leurs élèves à effectuer leur choix professionnel. De plus, l'OP offre un service d'informations, qui recense les places d'apprentissage du Canton de Berne annoncées par des entreprises formatrices. L'OP organise, par ailleurs, des séances d'information en lien avec le choix professionnel, notamment destinés aux parents de jeunes de langue étrangère. Pour les jeunes rencontrant plus de difficultés, l'OP offre également un service de conseil, soit dans le cadre d'un entretien bref, soit lorsque le besoin d'encadrement est plus important (Case Management). En réalité, tout le domaine de l'organisation et de la surveillance de la formation professionnelle ainsi que celui de l'orientation des adolescent(e)s vers ces offres sont des affaires cantonales, dans lesquelles le Canton investit des moyens considérables. Mais finalement, et le Conseil municipal le souligne à juste titre, la recherche individuelle d'une place d'apprentissage demeure une tâche à accomplir conjointement par les enseignants et les jeunes. À partir de la 8<sup>ème</sup>, le corps enseignant dispose du temps nécessaire à l'accomplissement de cette tâche.

Dans le cadre de la discussion au sujet de l'organisation de l'école, menée au Conseil de ville il y a deux mois, nous avons pu constater que l'encadrement social des élèves, notamment de ceux qui rencontrent plus de difficultés a atteint un degré de développement très élevé en Ville de Bienne. Je pense notamment au travail social pour la jeunesse, aux différentes institutions à disposition des personnes issues de la migration, mais également à la limitation du nombre d'élèves par classe. Il s'agit là d'un degré d'encadrement, qui atteint la capacité financière de la Ville. Autant d'importance que l'on puisse accorder à la transition entre l'école et la formation professionnelle, il est pour le moins surprenant, qu'à l'intérieur de ce contexte, le Conseil municipal se croit obligé de devoir engager une étude, afin d'évaluer la nécessité d'un appui supplémentaire. Les moyens nécessaires sont en place, bien développés, présentés de manière transparente et l'école dispose du temps et des compétences nécessaires pour les appliquer à bon escient. Contrairement à l'avis du

Conseil municipal, une coûteuse étude ne devrait non plus être nécessaire pour assurer un investissement adéquat des ressources à disposition. En définitive, l'utilisation de ces ressources tient de la bonne coordination entre les différentes interventions et leur adaptation aux besoins qui évoluent. Finalement, à quoi servirait une étude sur l'offre et la demande de places d'apprentissage ou sur l'existence d'autres services d'orientation, comme le Conseil municipal l'envisage, puisqu'un recensement des places d'apprentissage existe et l'interaction entre l'OP et les écoles est organisée?

Enfin, sur un plan plus fondamental, il est utile de rappeler que malheureusement pour certains, mais globalement peut-être heureusement, nous ne vivons pas dans une économie planifiée. Cela signifie, que l'offre et la demande de places d'apprentissage se rencontre sur un marché libre, qui dépend bien sûr de la bonne marche des affaires dans notre pays et dans notre région. À cet égard, il est indéniable, que le marché régional offre moins de places d'apprentissage pour les francophones que pour les alémaniques. Devant ce problème, le premier réflexe pour les jeunes romands de Bienne devrait être celui de jouer l'atout du bilinguisme, qui peut s'acquérir à tous les niveaux. Par contre, si l'apprentissage devrait effectivement impliquer un déplacement dans la partie francophone de notre région, il nous semble alors excessif de parler d'exil. S'agissant enfin de stimuler la création de places d'apprentissage pour les entreprises, la tâche en incombe à l'Office cantonal de la formation professionnelle, qui dispose des moyens nécessaires. Tous ces éléments ont permis au Conseil municipal de fournir aux intervenantes les réponses pertinentes à leurs questions. **Si le postulat est déclaré recevable, il doit nous conduire à le rayer du rôle. C'est ce que je vous demande de faire.**

**Pichard Alain, GLP:** Ich kann schon jetzt sagen, welche Resultate eine solche Studie bringen wird. Momentan gibt es genügend Lehrstellen. Das Problem ist vielmehr, dass es zu wenig Jugendliche gibt, welche die Anforderungen für diese Lehrstellen erfüllen. Grund dafür ist, dass 16% bis 20% der Bieler SchulabgängerInnen weder richtig lesen noch schreiben können. Das ist das Problem! Anstatt solche Studien durchzuführen und noch mehr Stützangebote zu finanzieren, sollten die Angebote reduziert und dafür die Schulen befähigt werden, ihren Bildungsauftrag besser wahrnehmen zu können. Die verlangte Studie wird auch zeigen, dass der Kanton Bern immens viele Stützangebote kennt, nämlich so viele, dass er die Übersicht verloren hat. Deshalb hat der Kanton das Projekt KoBra (Koordination Brückenangebote) lanciert. Es müssen neu alle SchulabgängerInnen gemeldet werden, die keine Lehrstelle haben. Da niemand mehr weiss, welche Stützangebote es gibt, sollen sie nun koordiniert werden. Die verlangte Studie wird ferner aufzeigen, dass die frühere Einschulung der Kinder als Folge von HARMOS zu Problemen führt. Die künftigen Achtklässler werden zwölf- und dreizehnjährig sein und Vierzehnjährige werden sich auf dem Arbeitsmarkt bewähren müssen. Das ist Kinderarbeit! Wahrscheinlich muss zudem das zehnte Schuljahr ausgebaut werden. Auch das eine Folge von HARMOS. Die Antworten aus der verlangten Studie könnte Ihnen die Lehrerschaft also bereits heute kostenlos geben!

**Wiederkehr Martin, SP:** Nun muss ich schmunzeln. Ich arbeite beim Amt für Berufsbildung und beschäftige mich von morgens bis abends mit der von Herrn Pichard erwähnten Thematik. Sowohl Herr Pichard als auch Herr Suter haben recht. Ich bin vielleicht einer der Wenigen, der fast alle Stützangebote kennt, weil ich

nämlich allwöchentlich zwischen Tramelan und Guttannen unterwegs bin und Jugendliche, die mittels eines solchen Angebots Lehrstellen gesucht oder gefunden haben, begleite. Es ist tatsächlich so, dass Stützangebote in den letzten Jahren wie Pilze aus dem Boden geschossen sind, zwar nicht einfach so, sondern aufgrund des Bedarfs in den Gemeinden. Sie wollen ihre Verantwortung wahrnehmen, was richtig ist. Entsprechend wurde es aber unübersichtlich. Das Projekt KoBra (Koordination Brückenangebote) sorgt für die Koordination. Die Analyse, welche Angebote der Kanton braucht und wie die vorhandenen Ressourcen gezielt und sinnvoll unterstützt und gefördert werden sollen oder eben nicht, war dringend nötig. Ich weiss, dass die Situation für die Romands speziell ist. Deshalb wurde extra für sie ein Case Manager angestellt, der sich nur um die welschen Jugendlichen kümmert. Auch der Berner Jura ist also integriert. In der Zwischenzeit wird so viel Unterstützung geboten, dass selbst ich als SP-Mitglied sagen muss, dass einige Jugendliche gar nicht mehr selber tätig werden. Warum sollten sie auch? Es gibt so viele Unterstützungangebote, die sich um sie kümmern, so dass sie selber nicht einmal mehr Bewerbungen schreiben müssen. Diese Tendenz zur Überbetreuung muss überdacht werden. Wer nur an der Basis einzelne Jugendliche betreut, merkt das vielleicht weniger. Ich aber arbeite seit 20 Jahren im Umfeld der Berufsbildung und muss zugeben, dass die Wirksamkeit der Stützangebote immer genau geprüft werden sollte. Es stimmt zwar, dass es für Romands teilweise weniger Stellenangebote gibt, das gilt aber nicht für deren Betreuung. Übergreifendes Thema ist allerdings, ob Jugendliche überhaupt irgendwo arbeiten wollen. Auch das gibt mir manchmal zu denken...

**Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport:** Comme cela été dit, le passage de l'école obligatoire à celui de la formation professionnelle est essentiel. Il s'agit d'un passage crucial. J'ai presque rendu visite à toutes les écoles de notre Ville et je peux faire le constat, que la transition entre la scolarité obligatoire et la formation professionnelle ne se passe pas toujours très bien. On rencontre parfois des difficultés assez importantes, notamment pour les élèves qui connaissent le plus de difficultés, dans les classes G pour les romands et dans les "Realklassen" pour les alémaniques. Et là, il y a un vrai problème. Il faut donc se préoccuper de ce passage, se préoccuper de ce problème et prendre des mesures. Je vous rassure tout de suite: le Conseil municipal ne commandera pas une étude avec un financement et des experts. Il ne s'agit pas de cela. Si vous avez compris de cette manière, en lisant la réponse au postulat, je le regrette. La Direction de la formation et les écoles prennent au sérieux ces difficultés et essayent de trouver les solutions, qui permettront de faciliter ce passage. Des moyens ont été mis à disposition, notamment par le Canton. Quant à l'étendue de ceux-ci, je ne partage toutefois pas l'optimisme de Monsieur Suter. On a l'impression de nager dans le luxe, mais la réalité que je vois c'est qu'il y a de sérieuses lacunes, notamment pendant les années qui précèdent la sortie de l'école. On a pu constater, que l'information et l'Orientation professionnelle sont des données bien utiles, mais ce qui est encore plus décisif et utile, c'est l'anticipation des problèmes tout au long des dernières années de la scolarité obligatoire, notamment pour les élèves qui rencontrent le plus de difficultés. C'est là que l'école obligatoire et le corps enseignant sont concernés et c'est dans ce sens qu'il faudra probablement mieux profiler nos engagements. Il ne s'agit pas de créer des études et des concepts ou d'imaginer des scénarios fantaisistes. Il s'agit de réfléchir concrètement sur la façon d'utiliser les moyens à disposition et de quelle manière, ensemble avec les enseignant(e)s, il sera possible de trouver des solutions pour améliorer la transition entre l'école obligatoire et la formation professionnelle. Il

est clair, qu'il s'agit de mieux engager les moyens à disposition et de ne pas créer de nouvelles études ou de nouvelles structures.

Une dernière remarque sur la palette de l'offre des écoles professionnelles à Bienne: il s'agit là d'une grosse préoccupation et il faudrait pouvoir disposer, à Bienne, de l'ensemble de la palette de la formation professionnelle et des études. Le Conseil municipal ne cesse de s'engager dans ce sens. Bienne doit rester une place de formation pour l'ensemble de la palette et notamment pour celle de la formation professionnelle.

### **Vote**

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat

**La proposition est acceptée.**

- sur la proposition de Monsieur Suter de radier du rôle le postulat

**La proposition est acceptée.**

### **179. Interpellation urgente 20130159, Peter Bohnenblust, FDP, "Ordonnance d'exécution du Règlement de police en souffrance"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 2)

L'interpellant n'est **pas satisfait** de la réponse.

**Bohnenblust Peter, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU:** Vorab kann ich erklären, dass ich von dieser Antwort nicht befriedigt bin. Vielmehr bin ich verärgert, enttäuscht, frustriert und auch etwas wütend. Die vorliegenden Antworten auf die Fragen 1 und 2 sind längstens überholt. Ich werde noch darauf zurückkommen. Es darf und kann nicht sein, dass mehr als ein Jahr nach Inkrafttreten eines Reglements, notabene des städtischen Polizeireglements, die erforderlichen Ausführungsbestimmungen noch fehlen. Sogar der Gemeinderat schreibt in seiner Beantwortung des vorliegenden Vorstosses als Einleitung, diese Verordnung sei notwendig. Nebenbei bemerkt entspräche dies auch dem Auftrag, den der Stadtrat dem Gemeinderat mit Ziffer 2 des Beschlussesentwurfs zur Totalrevision des Polizeireglements anlässlich seiner Sitzung vom 22. November 2012 erteilte. Leider enthält der Beschlussesentwurf keinen Termin, bis wann die Verordnung erstellt werden soll. Bisher war das aber auch nicht notwendig, da die Verordnung in der Regel zusammen mit dem Reglement in Kraft gesetzt wurde. Ich will hier nicht die ganze Geschichte aufrollen, sie lässt sich zum Teil meiner Interpellation entnehmen. Trotzdem finde ich es notwendig, nochmals auf den zeitlichen Ablauf hinzuweisen:

- Am 22. November 2012 verabschiedet der Stadtrat das totalrevidierte Polizeireglement in zweiter Lesung und, wie erwähnt, mit dem Auftrag, die entsprechende Verordnung zu erstellen.

- Am 1. März 2013 tritt das Polizeireglement in Kraft. Zu diesem Zeitpunkt fehlen die erforderlichen Ausführungsbestimmungen beispielsweise zu Artikel 32. Daneben fehlen insbesondere auch die Kompetenzzuordnungen gemäss Artikel 2 und 36. Nachdem die Hundeleinepflicht neu für das ganze Stadtgebiet eingeführt wurde, fehlt zudem eine Regelung zu Artikel 17, welche Zonen bestimmt, für welche diese Leinenpflicht nicht besteht.
- Im April 2013 merkte ich, dass die Verordnung fehlt und reichte die vorliegende Interpellation ein.
- Im Juni 2013 verabschiedete der Gemeinderat die Antworten auf meine fünf Fragen. Ich gehe an dieser Stelle auf die Antworten zu den Fragen 3 und 5 nicht weiter ein, obschon ich auch bei diesen nicht mit allem einverstanden bin. Auch ich kann aber manchmal "die Fünf gerade sein lassen", auch wenn das für gewisse Personen vielleicht neu sein mag... Wesentlich sind mir die Antworten auf die Fragen 1 und 2: Wann wird die Verordnung erlassen und wann tritt sie in Kraft. Warum ist das wichtig? Ich tönte es bereits an: die Leinenpflicht gilt momentan für das ganze Stadtgebiet. Umso bedeutsamer, dass Ausführungsbestimmungen fehlen. Weil eine Kompetenzzuordnung fehlt, ist der Gemeinderat zuständig. Ich kann nur hoffen, dass in der Zwischenzeit nicht zu viele Verfügungen von nicht zuständigen Amtsstellen erlassen wurden, denn die wären meines Erachtens nichtig...
- Am 19. September 2013 wurden die Antworten auf meine Interpellation erstmals im Stadtrat traktandiert. Obschon damals, sechs Monate nach Inkrafttreten des Polizeireglements, die Verordnung immer noch nicht vorlag, hätte ich noch etwas netter reagiert als heute und gesagt, ich sei zwar von der Antwort, nicht aber über die Situation befriedigt.
- Im Vorfeld der heutigen Stadtratssitzung habe ich mich erneut nach dem aktuellen Stand der Arbeiten zur Verordnung erkundigt und erhielt letzten Montag eine Antwort des verantwortlichen Direktors. Es ist jener Direktor, der dem Gemeinderat im Juni 2013 in Aussicht stellte, der Entwurf der Verordnung könne nach den Sommerferien 2013 verabschiedet werden und anfangs 2014 in Kraft treten. So steht es auch in der Antwort auf meine Interpellation. Ich zitiere aus dem erwähnten Mail: *"Leider sind wir immer noch nicht so weit, wie wir eigentlich sein möchten. Allerdings liegt der Entwurf der Verordnung nun vor. Als nächster Schritt wird der Verordnungstext in ein internes Mitberichtsverfahren gehen und anschliessend dem Gemeinderat unterbreitet werden. Je nach Ergebnis des Mitberichtsverfahrens und den Verhandlungen im Gemeinderat kann die Verordnung im besten Fall auf 1. März 2014 in Kraft treten."* 1. März 2014, und das erst noch bestenfalls! Hier hört mein Verständnis auf. Deshalb bin ich verärgert, enttäuscht, aber auch etwas wütend. Eine solche Vorlage ist sicher keine Hexerei, umso mehr als bei der ersten Lesung im Stadtrat am 10. Mai 2012 ein erster Grobentwurf vorlag. Dieser umfasste zwei bis drei Seiten und beinhaltete zudem Kompetenzbestimmungen. Nun müssen noch Pläne für Zonen ohne Leinenpflicht erstellt werden... So geht das nicht! Deshalb frage ich den zuständigen Direktor, wie er im Juni 2013 in Aussicht stellen konnte, die Verordnung liege nach den Sommerferien vor und jetzt noch nicht weiter ist. Warum werden den verantwortlichen Sachbearbeitenden keine klaren Termine gesetzt und dafür gesorgt, dass sie die Fristen einhalten?

Wie eingangs erwähnt, bin ich von der Antwort des Gemeinderats alles andere als befriedigt.

**Cadetg Leonhard, FDP:** Zuerst eine kleine Denkübung: was wird der verantwortliche Gemeinderat anschliessend sagen? Dass er sich Mühe gegeben habe, dass es aber Zeit brauche und das Projekt sehr kompliziert sei. Das geht doch nicht! Seit anderthalb Jahren ist bekannt, was getan werden soll. Es geht nicht an, im Journal du Jura vom 2. November 2013 zu behaupten, ich hätte den zuständigen Gemeinderat unter der Gürtellinie angegriffen, ohne konkrete Vorwürfe zu formulieren. Dagegen verahre ich mich in aller Form! Mein Votum anlässlich der letzten Stadtratssitzung kann in meinem Blog nachgelesen werden und wird im Protokoll stehen, sobald dieses erstellt ist. Ich hielt Herrn Feurer seine Wahlversprechen vor, die er anlässlich seines Wahlkampfes machte: Er versprach, die Steuern massiv zu senken und die Sozialhilfequote zu reduzieren. Im Parlament erklärte er an der letzten Stadtratssitzung, dass er noch mehr Stellen beantragt hatte, welche der Gemeinderat aber nicht bewilligte. Während des Wahlkampfes versprach er zudem, dass Biel sicherer werde. Nun macht er aber genau mit der Polizeiverordnung, der aus diesen Versprechen hervorgehende Hausaufgabe, nicht vorwärts. Es bestehen also krasse Widersprüche zu seinem Versprechen und Herr Gemeinderat Feurer hält seine Versprechen nicht. Hinzu kommt, dass er mit Kritik nicht umgehen kann, Kritik missversteht und unangemessen reagiert. Damit wird die Stadt leben müssen. Kritik hat aber auch Grenzen. An diese muss sich der Stadtrat halten. Richtig und wichtig ist aber Kritik an der politischen Arbeit zu äussern, dem müssen sich alle stellen. Im Stadtrat sollen faire Auseinandersetzungen geführt werden können. An diese Spielregeln muss sich auch ein Gemeinderat der SVP bei Interviews halten. Schafft er es selber nicht, die Arbeitslast zu bewältigen, soll er dies doch andere machen lassen!

**Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit:** Tout d'abord, j'aimerais commencer par une question de principe: Monsieur Bohnenblust, vous avez pensé justifier le fait d'avoir transféré un courriel personnel un peu partout. Je dois vous dire, qu'une telle attitude constitue une violation profonde de la confiance et de plus, compte tenu du sujet dont nous traitons, cela est aussi totalement disproportionné, inadmissible et inacceptable. Cela démontre un manque de respect envers l'énorme travail accompli par des personnes dans des conditions pas simples du tout. Naturellement, tant le Conseil municipal que moi-même serons heureux de pouvoir tenir, ce soir, cette ordonnance entre nos mains.

Es muss aber auch gesagt werden, dass die Arbeitslast in der Direktion Sicherheit und Soziales (DSS) weit über dem liegt, was einfach so erledigt werden kann. Es kann nicht immer alles genau so ausgeführt werden, wie das zeitlich und qualitativ wünschbar wäre. Das ist aber nicht nur in der DSS so, sondern in allen Direktionen. Es gilt, Prioritäten zu setzen. Diese Prioritäten müssen aber nicht nur in der Stadt gesetzt werden, sondern auch beim Kanton. Denken wir daran, wie sich die Situation beispielsweise bei der Staatsanwaltschaft präsentiert. Auch dort kommt es manchmal vor, dass ein Fall verjährt und eine Person nicht mehr der Strafverfolgung zugeführt werden kann. Auch die Mitarbeitenden der Staatsanwaltschaft sind nicht einfach faul, nein, auch sie arbeiten.

Ich möchte aber zurückkommen auf die DSS, um die es heute Abend geht. Zu den ganz normalen, jährlich anfallenden Arbeiten kamen 2013 weitere hinzu. So musste beispielsweise das Sicherheitskonzept für das Kaktus angepasst werden. Das tönt relativ einfach, entspricht aber einem Arbeitsaufwand von mehreren Tagen, wenn nicht gar Wochen. Auch die Evaluation von Police Bern ist ein Riesendossier. Dazu kam die Umsetzung des Prostitutionsgesetzes 2013, für welches neue Arbeitspläne erstellt, Ausbildungen organisiert und die Angestellten instruiert werden mussten und noch Vieles mehr. Auch der Budgetprozess bedeutete für alle Direktionen einen grossen Mehraufwand. 2013 wurde auch die neue Regiofeuerwehr umgesetzt. Es galt, Befindlichkeiten aufzufangen, Verhandlungen zu führen und eine neue Struktur aufzubauen. All das ist mit Aufwand verbunden. Erwähnen möchte ich auch noch die Umsetzung der Strukturreform 2013, die Einführung einer neuen Schnittstelle für die Software der Einwohnerkontrolle und die Fortbildung der Mitarbeitenden angesichts des neuen Integrationsgesetzes und der revidierten Parkierungsverordnung (SGR 761.11) und so weiter und so fort. Das ist eine nicht abschliessende Liste! Herr Bohnenblust, ich frage Sie: was hätte für Sie Priorität, müssten Sie entscheiden? Die erstmalige Anstellung von Sozialinspektoren in Biel inklusive Evaluation und Verhandlung oder eine Verordnung? Wofür würden Sie sich entscheiden? Wenn Sie sich entscheiden müssten: was ist wichtiger, das Suchen und Bereitstellen von Räumlichkeiten für die Dienststelle Bevölkerung oder eine Verordnung? Wenn Sie sich entscheiden müssten, würden Sie Ihren Mitarbeiter für Wochen an das eidgenössische Turnfest delegieren oder eine Verordnung ausarbeiten lassen? Was wäre Ihnen wichtiger? Ich möchte die Gelegenheit nutzen, der zuständigen Abteilung und den entsprechenden Mitarbeitenden ein Kränzchen zu winden. Beim eidgenössischen Turnfest kam es zweimal zu einer absoluten Notfallsituation. Das Sicherheitskonzept funktionierte aber optimal, wenn auch Arbeit liegen blieb und es zu einem Rückstau kam, der sich bis heute bemerkbar macht. Zur Erarbeitung neuer Projekte: Wenn sich Herr Bohnenblust entscheiden müsste, was würde er sich wünschen? Eine Verbesserung des Sicherheitsdispositivs am Bahnhofplatz oder eine Verordnung? Selbstverständlich wissen Sie, wofür ich mich entschieden habe. Selbstverständlich kann aber auch über Prioritäten diskutiert werden. Selbstverständlich gibt es über die Priorisierung von Projekten unterschiedliche Meinungen. Das ist kein Problem. Auch im Gemeinderat finden immer wieder Diskussionen statt und Prioritäten werden neu ausgehandelt. Ich erwarte aber, dass die Diskussion um Prioritäten gewisse Regeln respektiert. Die Antwort auf die Frage nach dem aktuellen Stand der Arbeiten zur Verordnung hat Herr Bohnenblust selber vorgelesen. Dazu brauche ich nicht mehr zu sagen.

**Bohnenblust Peter, FDP:** Ich habe auf meine zwei Fragen eigentlich keine Antwort erhalten. Aber das gehört wohl dazu... Herr Feuer hat behauptet, ich hätte sein Mail missbräuchlich verwendet. Das kann ich so nicht im Raum stehen lassen. Ich empfinde mein Vorgehen nicht als Missbrauch. Wenn Herr Feuer es so empfunden hat, möchte ich mich dafür entschuldigen. Ich habe es jedenfalls nicht so gemeint, zumal ich ja auch dem Stadtpräsidenten eine Kopie sandte, der ja auch eine gewisse Verantwortung trägt und wissen muss, was läuft. Also war es nicht ein persönliches Mail. Auch die Anrede war korrekt, ich sprach Herrn Feuer nämlich als "*Herrn Direktor*" an. Zwar habe ich ihn dann gedutzt, aber nur deswegen wird es ja kein persönliches Mail. Ich fragte, was der aktuelle Stand sei. So ein Mail ist in diesem Sinn nicht schützenswert und ich habe ein reines Gewissen. Wenn Herr Feuer sich nun missbraucht fühlt, entschuldige ich mich dafür. Was die Arbeitsbelastung



anbelangt, ist diese sicher gross, das möchte ich nicht verhehlen. Ich möchte aber festhalten, dass der Herr Direktor den Gemeinderat falsch informierte und ich möchte festhalten, dass er die Prioritäten in meinen Augen falsch gesetzt hat. Ein Polizeireglement mit Ausführungsbestimmungen und einer Kompetenzordnung muss eine Stadt in der Grösse Biels haben, sonst stimmt in der Verwaltung etwas nicht...

**180. Motion urgente 20130230, Sandra Schneider, Groupe UDC/ Les Confédérés, "Optimisation des offres commerciales: davantage de locaux pour les sportifs et venue de l'académie de hockey à Bienne!"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 3)

Le Conseil municipal propose de transformer la motion urgente en postulat, de l'adopter en tant que tel et de le radier du rôle.

**Schneider Sandra, SVP/Die Eidgenossen:** Biel rühmt sich, Sportstadt zu sein, und das zu Recht. Biel und Magglingen sind Sitz von Swiss Tennis, dem nationalen Trainingszentrum der Kunstturner und dem Bundesamt für Sport (BASPO). Bald folgen weitere nationale Leistungszentren. Doch die vermehrten Aktivitäten und Events der Sportvereine werden Biel auch in anderen Gebieten fordern. Die Nachfrage nach Trainings- und Konferenzräumlichkeiten steigt. Vor allem das Bedürfnis nach zweckmässigen und kostengünstigen Übernachtungsmöglichkeiten nimmt zu. An solchen fehlt es heute, sie müssen erst noch geschaffen werden. Die Idee meiner Motion war, dass die SportlerInnen das Areal der Stades de Bienne für Trainingslager, Kurzaufenthalte oder mehrtägige Turniere nutzen können. Gemäss heutigem Planungsstand wird das neue Eisstadion jedoch weniger Eisfläche aufweisen als das alte. Die Schaffung eines zusätzlichen dritten Eisfelds, konzipiert als Ganzjahreseisfeld, wäre eine optimale Ergänzung. Dadurch liessen sich Synergien mit dem BASPO nutzen, von welchen auch die BobfahrerInnen, EiskunstläuferInnen und Short Track-SportlerInnen profitieren könnten. So könnten die Stades de Bienne landesweit als attraktive Trainingsstätte bekannt werden. Vielleicht gibt mir der Gemeinderat heute noch die Antwort auf die Frage, wie es jetzt konkret mit dem dritten Eisfeld aussieht. Ansonsten bin ich mit dem Antrag des Gemeinderats einverstanden.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Wichtig ist einleitend zum Konzept der Stades de Bienne festzuhalten, dass die Stadt für CHF 77 Mio. die vom Volk bewilligten und von ihr bestellten Sportanlagen kauft, wie dies auch die Botschaft an das Volk vorsah. Die ganze Mantelnutzung aber liegt in der Verantwortung des Investors, also der Kumaro Delta AG. Die Stadt kann dort nur zusätzliche Räumlichkeiten für Übernachtungen, Konferenzen oder was auch immer schaffen, wenn sie deren Finanzierung sicherstellt. Diese Nachfrage ist über das ganze Jahr gesehen nicht so gross, dass aufgrund dessen solche Räumlichkeiten ohne weiteres rentabel wären. Deshalb müsste dieses Ansinnen sehr gut abgeklärt werden, weil sonst die Gefahr besteht, dass die Stadt im Fall einer Einmietung beim Mantelnutzer nicht nur die Miet- sondern allenfalls auch die Ausbaurkosten zu tragen hätte, sofern diese nicht wieder eingebracht werden können. Eine Mantelnutzung ist für die Stadt nur dann denkbar, wenn eine entsprechende Gegenfinanzierung vorliegt. Danach sieht es derzeit nicht

aus. Das Gleiche gilt für das dritte Eisfeld. Ein drittes Eisfeld darf nicht dazu führen, dass zusätzlich Steuergelder verwendet werden müssen, um das Betriebsdefizit irgendwelcher nationalen Sportverbände zu decken. Dies sage ich, obschon ich ein grosser Sportfan bin und mir diese Verbände sehr am Herzen liegen. Eine Lösung wäre allenfalls, die Investitionen über den Bund oder über Dritte zu finanzieren und über Synergien einen Teil der Betriebskosten zu kompensieren. Käme eine Finanzierung durch Dritte zu Stande, hätte die Stadt auch weniger Kapitalfolgekosten zu tragen, so dass sich ein attraktives Angebot für den Hockeyverband ergeben könnte. Daran arbeitet die Verwaltung nach wie vor. Die entsprechenden Verhandlungen sind nicht abgeschlossen. Der Stand der Arbeiten ist immer noch etwa gleich wie in der Antwort auf den Vorstoss beschrieben. Ziel des Gemeinderates ist es, ein drittes Eisfeld zu realisieren. Gleichzeitig ist er aber auch klar der Meinung, dass jetzt nicht der richtige Zeitpunkt ist, um mit Steuergeldern für ein eventuelles Betriebsdefizit aufzukommen. Darin dürfte sich auch der Stadtrat einig sein.

Zum Eisfeld: Dass den Stades de Bienne künftig weniger Fläche zur Verfügung stehen wird als heute, stimmt was die Anzahl m<sup>2</sup> anbelangt, weil der sogenannte Schlauch nicht mehr realisiert wird. Bezogen auf Betriebsstunden stimmt das aber natürlich nicht, denn das neue Trainingsfeld ist gedeckt und steht damit grundsätzlich immer zur Verfügung. Demgegenüber kann das heute offene Eisfeld nicht genutzt werden, wenn es zu warm ist, schneit oder regnet und somit resultieren deutlich weniger Betriebsstunden. Die künftige Situation für die Sportclubs verbessert sich somit auch bereits mit zwei Eisfeldern erheblich. Es gibt aber noch ein weiteres Problem mit den Eisfeldern, weshalb die Art der Drittnutzung und die Garantie durch den Sportverband sehr wichtig sind. Abends könnte die Stadt nämlich zwischen 17.00 Uhr und 21.00 Uhr unzählige Eisfelder vermieten. Das ist wie bei der Bahn, wo in Spitzenzeiten 1'000 m lange Züge betrieben werden könnten, die aber während des restlichen Tages ohne Passagiere fahren. Ziel des Gemeinderates ist es deshalb, das Leistungszentrum des Hockeyverbands für Biel zu gewinnen, um eine ausgewogene Auslastung zu erreichen. Das darf aus finanzieller Sicht nicht zu einer Mehrbelastung für die Stadt führen, aber die Stadt wird daran auch nichts verdienen. Sollte dieses Nutzungsmodell zum Abschluss gebracht werden können, das kann ich nicht ausschliessen, braucht es aber noch Entscheide innerhalb des schweizerischen Hockeyverbands. Es gibt noch offene Punkte, die zu klären wären. Die gute Nachricht ist aber, dass theoretisch auch noch im Nachhinein ein drittes Eisfeld erstellt werden könnte. Somit besteht kein zeitlicher Druck, was die Verhandlungen mit dem schweizerischen Hockeyverband natürlich vereinfacht und ermöglicht, eine optimale Lösung auszuarbeiten.

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

**181. Interpellation urgente 20130231, Sandra Schneider, Groupe UDC/ Les Confédérés, "Stade de Bienne: dans quelle mesure les clubs de sport et les associations sportives ont pu participer à la planification?"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 4)

L'interpellante est **satisfaite** de la réponse.

**Schneider Sandra, SVP:** Ich möchte dem Gemeinderat herzlich für die ausführliche Beantwortung meiner Interpellation danken. Ich bin mit dieser zufrieden.

**Donzé Pablo, Les Verts:** Je dois dire, que je suis un peu moins content de la réponse que Madame Schneider et j'aimerais juste signaler, que selon moi, le dossier est traité avec pas mal de légèreté si on regarde les réponses 1 et 2, qui sont semblables! Je dirais, que si des personnes sont consultées dans le cadre d'une procédure, il faudrait au moins pouvoir assurer une certaine trace des discussions, qui ont eu lieu. Le Conseil municipal est donc incapable de se rappeler quelles étaient les requêtes des clubs avec lesquels il a discuté et si, de ce faits, ceux-ci ont été satisfaits ou non. On peut donc se demander, si la consultation a été menée sérieusement!

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Ich bin etwas erstaunt über die Aussage von Herrn Donzé, das Dossier sei "*traité avec pas mal de légèreté*". Für diejenigen, die wissen, wie das Infrastrukturprojekt von der Stadtverwaltung betreut wird, ist diese Aussage schlichtweg inakzeptabel. Zur Frage der Nachvollziehbarkeit schreibt der Gemeinderat in seiner Antwort, dass der damalige Sportdelegierte (übrigens lange vor meiner Zeit als Stadtpräsident) Workshops mit den Sportclubs durchführte, anlässlich welchen Ideen entwickelt wurden. Am Schluss unterschrieben die grossen Sportclubs ein Pflichtenheft. Dieses existiert nach wie vor, zeigt aber nicht auf, wer welche Positionen in den Workshops einnahm. Das würde auch keinen Sinn machen. Es gibt aber ein klares Einvernehmen zwischen den Clubs und der Stadt, dass die Stadien - wie geplant - für sie in Ordnung gehen. Etwas ist aber immer gleich, sobald in den Vereinen die Kaderpersonen wechseln: Die Neuen haben frische Ideen und wollen sich nicht auf dem behaften lassen, was ihre VorgängerInnen vereinbart haben. Deshalb ist es umso wichtiger, dass die Unterlagen schriftlich vorliegen. Dennoch gibt es aber auch Weiterentwicklungen aufgrund neuer Anforderungen oder veränderter Standards. Ausserdem muss ich sagen, dass sich gerade beim Eisstadion der EHC Biel massiv selber eingebracht hat, um die Anlage auf eigene Kosten und eigenes Risiko zu optimieren. Soweit ich es beurteilen kann, ist der EHC Biel absolut zufrieden mit der Dossierführung.

Alle vierzehn Tage tagt der städtische Projektausschuss PPP, dem die betroffenen Gemeinderatsmitglieder und Kaderpersonen angehören. Zudem tagt die Baukommission, bestehend aus der städtischen Projektleitung und derjenigen von HRS wöchentlich. Alle zwei Monate tagt auch noch der Steuerungsausschuss, was einer Art Gipfeltreffen zwischen dem höchsten Kader von HRS und der Stadt gleichkommt. Schlussendlich sind für die Baubegleitung täglich diverse technische Experten im Einsatz, für die der Stadtrat seinerzeit zusammen mit dem Hauptprojekt einen Kredit in der Höhe von CHF 1,7 Mio. sprach. Wie das bei einem

Totalunternehmermodell sein muss, kontrollieren sie, ob die Arbeiten entsprechend den Anforderungen des städtischen Pflichtenhefts umgesetzt werden. Selbstverständlich haben die Sportverbände noch offene Wünsche, das ist klar und dafür habe ich volles Verständnis. Es ist aber die Aufgabe des Gemeinderats, dafür zu sorgen, dass der vom Volk genehmigte Kreditrahmen eingehalten wird. Er bietet aber jederzeit Hand zu Optimierungen, sofern diese wenig Kosten verursachen oder allenfalls durch anderweitige Einsparungen kompensiert werden können. Er bietet auch Hand zu Verbesserungen am Projekt, die durch Dritte finanziert werden. Ich denke dabei beispielsweise an Optimierungen, die über die UEFA II, die Frauenfussballakademie und das nationale Sportanlagenkonzept (NASAK) finanziert werden können. Das macht Sinn, denn dadurch werden die Stadien auch besser genutzt. Das Totalunternehmermodell bedeutet aber auch, dass exakt nach Pflichtenheft gebaut werden muss. Im vorliegenden Fall bedeutet das, dass die Stadt ein homologiertes Eishockey- und Fussballstadion plus Nebenanlagen erhält. Es bedeutet aber auch, dass jede Beststellungsänderung Mehrkosten verursacht. Eines kann ich sagen: am Liebsten hat der Totalunternehmer Beststellungsänderungen...! Bei diesen kann nämlich er den Preis definieren. Genau in diese Falle darf die Stadt nicht tappen. Deshalb wird das Projekt sehr aktiv begleitet und die Stadt versucht, die Vereine zu unterstützen und ihnen möglichst gute Konditionen zu bieten. Das wurde übrigens auch mit dem Lösungsansatz für den Gastronomievertrag umgesetzt, der eine wirtschaftliche Entwicklung der Clubs ermöglicht. Über die Details kann der Stadtrat in ein paar Monaten im Zusammenhang mit dem Betriebskonzept diskutieren. Es trifft aber einfach nicht zu, dass die Stadt dieses Geschäft mit "légèreté" begleite. Aufzeichnungen über frühere Vorstellungen und Wünsche der Clubs dazu, wie das Stadion aussehen könnte, die sich aber erledigt haben, bevor sich die Vereine einigen konnten, gibt es nicht und sind auch nicht notwendig.

**182. Interpellation urgente 20130232, Adrian Dillier, Groupe UDC/ Les Confédérés, "Menace d'échec des négociations avec l'Association suisse de football (ASF)"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 5)

L'interpellant est **satisfait** de la réponse.

**Bord Pascal, Groupe UDC/Les Confédérés:** Monsieur Dillier est satisfait de la réponse.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Noch ein Hinweis für alle, welche die Zeitung nicht gelesen haben: in der Zwischenzeit sind sowohl Nutzungs- als auch Beitragsvertrag unterschrieben. Es ist also alles unter Dach und Fach. Ich denke, Herr Dillier ist nicht nur zufrieden, sondern ist sogar erfreut...

**183. Motivation de l'urgence de la motion 20130401, Daniel Hügli, Groupe socialiste, "Subvention à un service de consultation juridique facile d'accès"**

**Hügli Daniel, Fraktion SP:** Zweck dieser Motion ist, der Bieler Bevölkerung rasch wieder eine niederschwellige Rechtsberatungsstelle anzubieten. Bisher war das dank einer Subvention möglich. Diese läuft Ende Jahr aus. Dringlich ist das Anliegen deshalb, weil es möglichst schnell gehen muss, um das Angebot weiterzuführen. Zudem sollte das Anliegen nächstes Jahr in die Diskussionen um die Strukturüberprüfung und in das nächste Budget einbezogen werden.

**L'urgence est accordée.**

**184. Motivation de l'urgence de la motion interpartis 20130400, Reto Gugger, PBD, Monique Esseiva, PDC, Leonhard Cadetg, FDP, Daniel Suter, PRR, Nathan Güntensperger, PVL, Andreas Sutter, PPB, "Loyers conformes au marché pour tous les bâtiments municipaux"**

**Gugger Reto, BDP:** Vorliegende überparteiliche Motion fordert, dass für sämtliche Mieten von städtischen Liegenschaften ein marktüblicher Zins angewendet wird, so dass künftig keine verdeckten Subventionen mehr über die Liegenschaftsverwaltung vergeben werden. Dringlich ist das Anliegen deshalb, weil der Budgetprozess für 2015 bald beginnen wird. Für kommende Diskussionen soll eine bessere Transparenz geschaffen werden, damit der Stadtrat objektiver debattieren kann.

**L'urgence est accordée.**

**185. Motivation de l'urgence de la motion interpartis 20130402, Peter Bohnenblust, FDP, Nathan Güntensperger, PVL, Heidi Stöckli Schwarzen, SP, Andreas Sutter, PPB, "Soumettre le budget plus tôt au Conseil de ville"**

**Bohnenblust Peter, FDP:** Der Inhalt der Motion ist klar: das Budget soll dem Stadtrat bereits im September vorgelegt werden. Weshalb ist das Anliegen dringlich? Bis die Motion mit einer normalen Frist von sechs Monaten behandelt würde, wäre der nächste Budgetprozess bereits fast vorbei. Deshalb bitte ich den Stadtrat, die Dringlichkeit zu gewähren.

**L'urgence est accordée.**

**Interruption de la séance: 20h00 - 21h00**

**186. Interpellation 20130085, Béatrice Sermet-Nicolet, Groupe socialiste, "Intégration des personnes migrantes, protection des données personnelles et nouvelle Loi cantonale sur l'intégration"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 6)

L'interpellante est **satisfaite** de la réponse.

**Sermet-Nicolet Béatrice, au nom du Groupe socialiste:** Je souhaitais savoir quelles sont les informations que les Services sociaux sont autorisés à transmettre aux autorités de police des étrangers au sujet des personnes migrantes, qui dépendent de l'aide sociale et quelle était la marge de manoeuvre réservée à ces autorités, pour octroyer ou retirer un permis de séjour. La réponse correspond à ma demande mais, cependant, on n'est jamais à l'abri d'interprétations. Les petites communes avoisinantes de Bienne ne traitent pas les demandes de permis de séjour. C'est le Canton qui s'en occupe à leur place. Il arrive, de ce fait, que l'on constate des différences de traitement ou d'interprétation des textes de lois. J'en ai eu quelques exemples. Dans une interpellation de juin 2012, je demandais au Conseil municipal quelles étaient les facettes de la politique d'intégration de la Ville et quels moyens la Ville de Bienne mettrait en oeuvre pour promouvoir sa politique visant à favoriser les processus d'intégration. Dans la réponse à cette interpellation, le Conseil municipal me répondait que ces questions seraient prises en compte pour la mise en oeuvre de la nouvelle Loi cantonale sur l'intégration et qu'une collaboration régionale n'est pas exclue. Jusqu'ici, je suis satisfaite de cette réponse. Toutefois, j'apprends aussi que la Ville procède aux travaux préparatoires de mise en oeuvre de cette loi, qui rappelons-le, est soumise à votation, du fait qu'un référendum a été déposé. S'agit-il du concept d'application de cette loi? Quels sont ces travaux préparatoires? Dans ce contexte, j'aimerais rappeler ici, que la Déléguée à l'intégration, le Service spécialisé de l'intégration et son personnel seront fortement mis à contribution. Leur tâche sera plus lourde qu'à présent, puisqu'il s'agira de mettre en oeuvre cette loi, qui prévoit un modèle à trois degrés. La mesure centrale de la loi consiste à avoir des entretiens obligatoires dans la commune, pour toutes les personnes étrangères récemment arrivées de l'étranger ou résidant depuis moins de douze mois dans un autre canton suisse (1<sup>er</sup> degré). Pour les personnes ayant des besoins particuliers d'information, la loi prévoit une consultation approfondie avec une antenne d'intégration (2<sup>ème</sup> degré) ainsi que la conclusion de conventions d'intégration ciblées (3<sup>ème</sup> degré). La proposition populaire comprend un modèle à deux degrés (suppression du 2<sup>ème</sup> degré) et définit autrement le besoin d'intégration. Mais, dans tous les cas, des tâches supplémentaires attendent les services de la Ville, qui requièrent de larges compétences de la part des services concernés. Le moratoire sur l'engagement du personnel, que le Conseil de ville a voté dans le cadre du Budget 2014, tombe mal. Comment le Conseil municipal résoudra-t-il la question de cette surcharge de travail? Comment répondra-t-il aux exigences de cette nouvelle loi? Quelle que soit la décision populaire, vous constatez, que tous les problèmes ne sont pas encore résolus.

**Donzé Pablo, Groupe les Verts:** Le Groupe des Verts remercie Madame Sermet pour son interpellation et le Conseil municipal pour sa réponse. Madame Sermet a le mérite de faire la lumière sur un sujet dont les politiciens et politiciennes, sous l'influence de positions de partis populistes de droite débattent beaucoup, sans

connaître les mécanismes en vigueur et les conséquences découlant de décisions hâtives. Dans ce contexte, il est indispensable de garder les yeux grands ouverts. Cette interpellation y contribue, car derrière les pressions, il y a très souvent des personnes migrantes en difficulté. Les mesures d'aide à l'intégration contribuent à se familiariser avec les conditions de vie, qui sont les nôtres et qui devraient être celles de tout un chacun. D'autre part, la protection des données en matière d'octroi de permis doit être assurée. Le Groupe les Verts suivra également, avec intérêt, l'application de la Loi cantonale sur l'intégration de la Ville. L'Union des Villes suisses rappelle, aujourd'hui, dans sa publication, que l'intégration est une tâche dictée au niveau fédéral et cantonal, mais mise en oeuvre au niveau communal. Mis à part les guerres, les famines, etc., il n'y a rien de pire que le travail mal fait! Donnons-nous donc les moyens de bien remplir cette tâche. À noter, que le Prof. Peter Uebersax de l'Université de Bâle souligne le rôle des communes dans ce domaine et rappelle à juste titre que l'intégration n'est pas une voie à sens unique. Il faudrait donc lui faire parvenir le numéro de téléphone de son collègue Müller, histoire d'avoir une cohérence dans les travaux de l'Université de Bâle!

**Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit:** Merci Madame Sermet pour vos mots. Ich möchte nicht lange darauf eingehen. Was Frau Sermet gesagt hat, umreisst bereits ziemlich gut, wo die Stadt steht und wie es weiter geht. Zudem laufen verschiedene Gespräche mit dem Kanton, anlässlich derer verschiedene Fragen geklärt werden sollen. Dabei geht es um Fragen zur Finanzierung, zur Detailorganisation und der Ausgestaltung der Kompetenzen. Es stimmt, dass die Umsetzung des Integrationsgesetzes eine Herausforderung an das städtische Personal ist, insbesondere aber für die Integrationsdelegierte, die Abteilung Sicherheit und die Dienststelle Bevölkerung. Wie es konkret weitergehen wird, ist momentan noch nicht ganz klar. Bereits im Januar oder Februar 2014 wird aber der Verordnungsentwurf diskutiert, zu dem der Gemeinderat Stellung nehmen können wird. Es muss jetzt relativ rasch vorwärts gehen, weil auch entsprechende personelle Dispositionen getroffen werden müssen, das heisst, dass Stellen geschaffen werden müssen. Diese werden über den Lastenausgleich finanziert. Wieviele Stellen notwendig sein werden, ist im Moment noch offen. Es ist also noch vieles im Fluss und ich bin sicher, der Stadtrat wird noch öfters über dieses Thema diskutieren.

**187. Interpellation interpartis 20130082, Fritz Freuler, Groupe les Verts, Daniel Hügli et Caroline Jean-Quartier, Groupe socialiste, "Lutte contre la pauvreté à Bienne – quelle stratégie?"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 7)

L'interpellant n'est **pas satisfait** de la réponse.

**Freuler Fritz, Fraktion Grüne:** Ich danke dem Gemeinderat und den Verwaltungsangestellten für ihre Arbeit. Die gestellten Fragen werden dennoch inhaltlich kaum beantwortet und befriedigen die Interpellierenden in keiner Art und Weise. Auf die emotionalen Ausdrücke, die Herr Bohnenblust in diesem Zusammenhang gebraucht hat, möchte ich jedoch verzichten...

In Biel hat es rund 3'000 Haushalte, die von der Sozialhilfe abhängig sind, darunter befinden sich etwa 2'500 zu unterstützende Kinder und Jugendliche. Zusammengezhlt machen die Sozialhilfeempfangenden gut 10% der Bieler Bevölkerung aus. Die Interpellierenden fragen in vorliegendem Vorstoss: *"Wie kann der Gemeinderat diese grosse Bevölkerungsgruppe ermutigen und ihr Perspektiven aufzeigen?"* Der Gemeinderat nennt bekannte Erklärungsansätze, spricht von Projektarbeiten und sogar davon, dass eine breite Palette von Massnahmen vertieft geprüft und konkretisiert würden. Aber welche Erklärungsansätze es sein sollen, steht nirgends. Die Antwort ist eine Alibiübung. Man könnte meinen, dem Gemeinderat seien die von Armut betroffenen Erwachsenen und deren Kinder egal. Die Interpellierenden fragen weiter: *"Welche Konsequenzen zieht der Gemeinderat aus dem Sozialbericht 2012 für die Stadt Biel?"* Der Gemeinderat schreibt von konsequenter Umsetzung der gesetzlichen Rahmenbedingungen. Wurden die gesetzlichen Rahmenbedingungen bisher nicht eingehalten? Wohl kaum! Der Gemeinderat schreibt über den Zuzug von wirtschaftlich unabhängigen Personen, welche die Steuereinnahmen erhöhen sollen und von städtebaulichen Anreizen beim Wohnungsangebot. Welche konkreten Auswirkungen haben diese Ideen und die Umsetzung des Gemeinderats auf die Verhältnisse der Armutsbetroffenen? Die Interpellierenden sehen keinen Zusammenhang. Sie fragen: *"Erwägt der Gemeinderat, beim bernischen Regierungsrat vorstellig zu werden, um in Sachen Armutsbekämpfung besondere kantonale Unterstützungsmaßnahmen für die Stadt Biel zu erlangen?"* Auch auf diese Frage gibt der Gemeinderat keine Antwort. Der Gemeinderat wartet ab, analysiert und überprüft. Auf das Grundanliegen der Interpellation, ein strategisches Konzept gegen die Armut (wohlverstanden nicht gegen die Armen) auszuarbeiten, wird überhaupt nicht eingegangen. Dabei hätte es verschiedene Aspekte gegeben, die sich für eine Antwort des Gemeinderats geradezu aufdrängen, beispielsweise Ergänzungsleistungen für Familien mit ungenügendem Einkommen. Seit September läuft die Vernehmlassung des Kantons. Wie hat sich der Gemeinderat dazu geäussert? In den Kantonen Solothurn und Waadt ist durch die Erhöhung dieser vorgelagerten Leistung die Sozialhilfequote gesunken. Ein weiteres Beispiel ist die Grundbedarfskürzung (monatlich CHF 986.-) bei der Sozialhilfe. Die geforderte Kürzung des Grundbedarfs wird in Biel zur Folge haben, dass die rund 10% der Ärmsten noch weniger zum Leben haben werden, sich die Armut in der Stadt Biel also weiter verschärft. Nimmt das der Gemeinderat einfach so in Kauf? Ein weiteres Beispiel ist der Wohnraum: Der Gemeinderat will den Sozialhilfemissbrauch durch Vermieter verhindern, die "Lotterwohnungen" zu überhöhten Preisen vermieten. Das ist selbstverständlich richtig. Will der Gemeinderat aber tatsächlich dieses Ziel erreichen, müsste er sich somit auch für mehr günstigen Wohnraum in Biel einsetzen. Sonst haben armutsbetroffene Familien und Einzelpersonen gar keine andere Wahl, als "Lotterwohnungen" zu mieten. Davon steht jedoch in der Antwort des Gemeinderats nichts.

Ich komme zu meinem Fazit: Dass der Gemeinderat anlässlich der Beantwortung meiner Interpellation nicht einmal seine Betroffenheit gegenüber der zunehmend armutsbetroffenen Bevölkerung ausdrückt und in keiner Art und Weise auf deren Bedürfnisse eingeht, wirkt befremdend. Eine Alibiantwort ist aber auch eine Antwort. Eine Antwort, welche die Interpellierenden traurig und betroffen macht...



**Hügli Daniel, Fraktion SP:** Das Fazit der Fraktion SP lautet wie folgt: noch selten war die Beantwortung einer Interpellation durch den Gemeinderat gehaltvoller als die vorliegende...

**Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit:** Die Diskussion zum Thema Sozialhilfe wird bereits seit mehreren Monaten geführt und verschiedene Medien haben ähnliche Fragen wie das Parlament gestellt. Welches sind die nächsten Schritte und welche Massnahmen wird der Gemeinderat insbesondere in Zusammenhang mit der Sozialhilfequote ergreifen? Ich muss dem Stadtrat die gleiche Antwort wie den Medien geben: Der Gemeinderat hat bereits letztes Jahr entschieden, das Thema Sozialhilfe zusammen mit dem Kanton anzugehen. Der Kanton hat eine sogenannte Ecoplan-Studie in Auftrag gegeben, die nun von Kanton und der Stadt Biel überarbeitet und angepasst wurde. Dieser Prozess nahm das ganze vergangene Jahr in Anspruch. Die Ecoplan-Studie wird zusammen mit Massnahmen an einer gemeinsamen Medieninformation am 19. Dezember 2013 präsentiert. Der Bericht wird veröffentlicht werden und die Massnahmen, die zwischen Kanton und Stadt beschlossen wurden, vorgestellt. Im Vorfeld zu dieser Medieninformation haben sich beide Seiten verpflichtet, noch über keine Details zu sprechen. Solange der Prozess noch andauert, ist das üblich. Deshalb konnte der Gemeinderat in der vorliegenden Beantwortung auch noch nicht mehr sagen. Es ist nicht so, dass er das nicht wollte. Bis zum 19. Dezember 2013 muss ich den Stadtrat aber noch um etwas Geduld bitten, erst ab dann wird er mehr erfahren. Ich kann aber jetzt schon sagen, dass die vorgeschlagenen Massnahmen nicht alle Anliegen der Interpellation umfassend aufgreifen und angehen werden. Natürlich ist das auch eine Folge der zur Verfügung stehenden Ressourcen. Der Gemeinderat hat sich an die gegebenen Ressourcen zu halten, muss diesen Rahmen respektieren. Die Erwartungen dürfen also nicht allzu hoch angesetzt werden. Vielmehr soll primär der umfassende Bericht vorgestellt werden. Der Gemeinderat kann nicht alles Wünschbare umsetzen. Ich kann vielleicht aber schon sagen, dass anlässlich der Vorarbeiten ein Katalog mit über 40 sehr guten Massnahmen vorlag, die aufgrund der Ressourcenüberlegungen aber relativ stark gekürzt werden mussten.

Was die Frage der Bewirtschaftung des Bieler Immobilien- und Liegenschaftsmarktes betrifft, ist der Gemeinderat der Ansicht, es sei sehr wohl ein richtiger und wichtiger Schritt, die HauseigentümerInnen dazu zu ermuntern, den Immobilienmarkt zu verbessern. Das schliesst ja nicht aus, dass auf dem Markt qualitativ gute Wohnungen mit erschwinglichen Mieten angeboten werden. Heute besteht eine Marktdisfunktionalität. Der Gemeinderat hat entschieden, dass er hier eingreifen möchte. Ich danke für Ihr Verständnis und hoffe, dass Stadt- und Gemeinderat im kommenden Januar oder Februar die heutige Diskussion weiter führen können.

**188. Interpellation 20130083, Daniel Hügli, Groupe socialiste, "Rémunérations du Conseil d'administration d'ESB"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 8)

L'interpellant est **satisfait** de la réponse.

**Hügli Daniel, Fraktion SP:** Ich danke dem Gemeinderat für seine Antwort und bin von dieser befriedigt. Meine Fragen wurden alle beantwortet und Zahlen wurden geliefert. Nun habe ich noch eine Zusatzfrage zu dem dem Gesamtarbeitsvertrag unterstehenden Personal. In der Antwort steht, die Geschäftsleitung habe 5% mehr Lohn erhalten. Hat das restliche Personal 2013 auch 5% mehr erhalten? Wenn nicht, ist eine solche Lohnerhöhung für 2014 vorgesehen?

**Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Der Rest des Personals hat im laufenden Jahr keine 5%-ige Lohnerhöhung erhalten. 2014 wird aber eine generelle Lohnerhöhung erfolgen.

**189. Motion interpartis 20130120, Max Wiher, PVL, Pablo Donzé, Les Verts, Dana Augsburg, Groupe socialiste, Andreas Sutter, PPB, "Raccordement autoroutier Bienne-Centre supportable au plan urbain"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 9)

Le Conseil municipal propose de transformer la motion en postulat, de l'adopter en tant que tel et de le radier du rôle.

**Wiher Max, GLP:** Ich danke dem Gemeinderat für seine ausführliche Antwort. Grundsätzlich bin ich mit ihm einig. Aufgefallen ist mir aber, das im dritten Abschnitt auf der ersten Seite steht: *"Wie die Abteilung Stadtplanung an einer Sitzung mit dem zuständigen kantonalen Amt feststellte, weist aber dessen Vorschlag vom März 2013 noch ein gewisses Optimierungspotenzial auf, auch unter Berücksichtigung der geltenden Normen."* Genau dieses Optimierungspotenzial ist auf der zweiten Seite der Beantwortung auf den beiden unteren Skizzen ersichtlich: Unten links steht der Vorschlag des Kantons, unten rechts die mögliche Optimierung. Das gesteckte Ziel ist allerdings noch nicht erreicht. Deshalb bitte ich den Gemeinderat, sich weiterhin für diese Optimierung einzusetzen. Ich bin einverstanden mit der Umwandlung meiner Motion in ein Postulat. Da das Verfahren noch hängig ist, **beantrage ich aber, den Vorstoss noch nicht als erfüllt abzuschreiben.** Ich danke dem Stadtrat für seine Unterstützung.

**Donzé Pablo, Les Verts:** Je ne répéterai pas ce que Monsieur Max Wiher a dit. Le Groupe des Verts constate, que dans toutes les prises de position sur l'A5, la Ville maintient des positions assez générales et ne se penche jamais sur les détails. Désolé, mais pour ma part, je ne vois pas de vision de la Ville par rapport à cette "Branche Ouest" et j'ai de la peine à comprendre le rôle, que celle-ci y joue. La Ville joue-t-elle vraiment un rôle dans un des dossiers les plus importants pour le développement de la mobilité et de l'urbanisation des prochaines décennies? Il me semble qu'elle maintient une position très discrète. Donc, Monsieur Fehr, ne vous énervez pas, mais j'ai déposé, ce soir, une interpellation vous permettant de m'expliquer tout cela.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Ich rege mich nie auf, sondern sage manchmal nur die Wahrheit - doch Spass beiseite... Vorliegender Vorstoss ist mir nicht präsent, ich möchte aber trotzdem auf einige Sachen hinweisen: Obschon ich mich nicht mit dem

Gemeinderat absprechen konnte, gehe ich davon aus, dass er damit einverstanden ist, den Vorstoss nicht abzuschreiben. Tatsächlich ist der Prozess bezüglich des Autobahnanschlusses Bienne-Centre noch nicht abgeschlossen. So oder so will der Gemeinderat natürlich die in der Beantwortung aufgezeigte Verbesserung realisieren, das ist klar.

Zu Herrn Donzé: was ist die Rolle der Stadt? Sie soll eine möglichst hohe Lebensqualität sicherstellen. Darunter verstehen nicht alle das Gleiche, das ist dem Gemeinderat auch klar, sonst gäbe es wohl auch nicht verschiedene Parteien im Stadtrat. Es gibt aber gewisse Entscheide, die einmal getroffen wurden. Der Gemeinderat setzt auf Verlässlichkeit. Entschieden wurde unter anderem, dass es den Westast und den Vollanschluss Bienne-Centre braucht. Das sind die konsolidierte Ergebnisse aus der sogenannten "Arbeitsgruppe Stöckli", die gezeigt hat, dass die "Stossrichtung 2" mit einem Vollanschluss Bienne-Centre weiterverfolgt werden soll. Diese Meinung teilen nicht alle, aber dieser Entscheid wurde gefällt. Herr Donzé sagte, dem Gemeinderat fehle es an einer Vision. Gewisse Personen finden, wer Visionen habe, solle zum Arzt gehen. Diese Meinung teile ich nicht unbedingt. Trotzdem ist dem Gemeinderat die Verlässlichkeit wichtig. Nachdem 2010 der Entscheid für die "Stossrichtung 2" gefallen ist, begleitet die Stadt das Projekt und übt, wenn nötig, Kritik. Momentan liegt das Projekt zur Vorprüfung für den Bundesrat beim Bundesamt für Strassen (ASTRA). Sollte es genehmigt werden, wird der Gemeinderat auch das Ausführungsprojekt kritisch begleiten und zu optimieren suchen. Dabei beachtet er jeweils die Stadtverträglichkeit. Es ist aber einfach unmöglich, mit einem Zauberstab die Fahrzeuge wegzuzaubern und so alle Probleme zu lösen. Autoverkehr ist eine Realität, die einige besser finden, andere weniger. Betrachtet man das stark belastete Gebiet von Madretsch-, Mett-, Solothurn- und Bözingenstrasse bis zu meinem Büro an der Mühlebrücke, wird klar, dass der Verkehr zur Verbesserung der Lebensqualität reduziert werden muss. Die Westumfahrung ist ein Instrument dazu, der Anschluss Bienne Centre ein wichtiger Bestandteil. Wenn dieser nicht als Vollanschluss realisiert wird, hätte das zur Folge, dass von Osten nach Westen wesentlich mehr Verkehr über das innerstädtische Strassennetz zirkuliert statt auf die Autobahn auszuweichen. Das ist ein Resultat von Abklärungen, die gescheite Leute während langer Zeit getätigt haben. Derzeit wird der Anschluss Bienne Centre optimiert. Dazu braucht es nicht unbedingt Visionen, sondern Hartnäckigkeit, Gespräche mit kantonalen und nationalen Stellen und Vorschläge der Stadt. Selbstverständlich verfolgt der Gemeinderat mit der Gesamtmobilitätsstrategie auch noch andere Ansätze, wichtig ist insbesondere der öffentliche Verkehr. Ich wage das Wort mit "R" (Regiotram) fast nicht in den Mund zu nehmen... Auch dieses gehört aber dazu. Es gibt aber auch noch andere Elemente wie beispielsweise die Verbesserung des Fahrplans. In 14 Tagen wird im Bözingenfeld eine neue SBB-Haltestelle eingeweiht. Zudem wird ein sogenannter Busvorlauf eingeführt, wofür auch ein neuer Durchstich unter der A16 geplant ist. Dieser wird eine neue Linienführung des Trolleybusses 1 und später vielleicht eines anderen Transportmittels (Regiotram) unter der Autobahn hindurch bis zur SBB-Haltestelle Bözingenfeld ermöglichen. Der Gemeinderat ist ebenfalls konstant daran, die Bedingungen für den Langsamverkehr zu optimieren. Im Zusammenhang mit dem Westast und dem Anschluss Bienne Centre wurden verschiedene Kompensationsmassnahmen verlangt, beispielsweise eine Velounterführung als Verlängerung des Bereichs von der Apotheke Hilfiker leicht angewinkelt bis in Richtung Mühlefeld. Eine solche Unterführung würde eine massive Verbesserung der

Situation gegenüber heute bewirken. Kürzlich konnte der Gemeinderat auch erreichen, dass beim aktuellen Projekt Orpund kein Doppelkreisel realisiert wird, was die Situation für die Velofahrenden zwischen Biel und Orpund verbessert. Das sind die Visionen und Aufgaben des Gemeinderats. Grosse, erfolgsversprechende Würfe können nicht einfach so aus dem Ärmel geschüttelt werden. Vielmehr ist ein grosser Wurf eine Kombination von ganz vielen Massnahmen und dem Versuch, jeden Mobilitätsträger dort einzusetzen, wo er Sinn macht. Massgeblich ist eine gewisse Lenkung. Letztendlich kann der Staat die Bevölkerung aber nicht erziehen. Das ist auch nicht seine Aufgabe.

### **Vote**

sur la proposition de Monsieur Wiher de ne pas radier du rôle le postulat

**La proposition est acceptée.**

### **190. Motion 20130268, Leonhard Cadetg, Groupe FDP/PRR/PEV/UDF, "Transparence envers le Parlement et promotion économique grâce à l'Open Government Data"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 10)

Le Conseil municipal propose de transformer la motion en postulat et de l'adopter en tant que tel.

**Cadetg Leonhard, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU:** Besten Dank für die gute Aufnahme, die umfassende Antwort und die vernünftig gesetzten Rahmenbedingungen für ein Datenmanagementsystem im Sinne von Open Government Data. Zwar wünschte sich die Fraktion FPD/PRR/EVP/EDU eine raschere Projektrealisierung. Angesichts der aktuellen Situation ist die Beschränkung auf Finanzdaten im Sinn von Punkt 3 der Motion aber richtig. Es wird am Stadtrat liegen, über diese Informationen auch etwas zu bewirken. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU ist mit der Umwandlung der Motion in ein Postulat einverstanden.

**Bösch Andreas, Fraktion Grüne:** Ich möchte die Gelegenheit ergreifen, um etwas über Open Governmental Data (OGD) zu sagen. Die Fraktion Grüne dankt dem Motionär für die Eingabe dieser Motion und dem Gemeinderat für seine umfassende Antwort. Offene Verwaltungsdaten, was bedeutet das? Das bedeutet, dass der Staat Daten, die der Öffentlichkeit zur Verfügung stehen, Privaten zur Überarbeitung in elektronischer Form anbietet. Es ist jetzt schon so, dass die Verwaltung ihre Daten offen zur Verfügung stellt. Wie beim Budget erfolgt dies aber meistens in Papierform. Elektronisch liegt meist nur ein Scan der Papierdokumente vor. Bei OGD geht es darum, dass die Prinzipien des Open Data angewandt werden. Wie in der Antwort steht, gilt es, dabei zu beachten, dass es nicht darum geht, Daten öffentlich zu machen, die nicht für die Öffentlichkeit gedacht sind. OGD soll also auch im Zusammenhang mit dem Budget nicht dazu verwendet werden, dem Gemeinderat

während des Budgetprozesses in die Karten zu schauen. Ferner sollen Unbefugte aus diesen Daten auch keine Informationen ableiten können. OGD bedeutet auch nicht, dass die Verwaltung Daten aufbereitet. Es geht darum, dass die Daten zur Verfügung gestellt werden und Überlegungen dazu angestellt werden, in welchem Format sie zur Verfügung stehen sollen. In der Open-Data-Bewegung wird von einem Fünfsterne-Modell der offenen Daten gesprochen, das übrigens auf den Erfinder von HTML, Tim Berners-Lee zurückgeht. Dann geht es darum, ob diese Daten in einem offenen Format zur Verfügung stehen, also ob ein proprietäres Format verwendet wird oder ein verwertbares Format, ob die Daten also manipuliert werden können. Nun verstehen vielleicht einige Stadtratsmitglieder Bahnhof... Ich möchte daher ein gutes Beispiel nennen, welches mir schon häufig begegnet ist: Die Protokolle des Stadtrates sind offene Verwaltungsdaten. Sie stehen dem Stadtrat zur Verfügung. Aber in welchem Format? Als pdf. Das ist ein halb-prorietäres Format. Ich brauche Acrobat Reader, damit ich das Protokoll lesen kann. Wer aber schon mal versucht hat, in diesen Protokollen etwas zu suchen, wird festgestellt haben, dass das ein Ding der Unmöglichkeit ist. Man muss nämlich wissen, anlässlich welcher Sitzung das gesuchte Votum erfolgt ist und sich durchklicken. Open Data würde bedeuten, dass diese Protokolle in einem Format zur Verfügung gestellt werden, das auch verarbeitet werden kann, das heisst, dass in diesen Dokumenten gesucht werden kann. Im vorliegenden Fall wäre dies wohl das Format xml. Die Fraktion Grüne hat mit der Umwandlung der Motion in ein Postulat auch die Erwartung, dass es nicht nur um den Budgetprozess und die Budgetdaten geht, sondern dass der Gemeinderat auch etwas breiter prüft, welche Daten in welchem Format zur Verfügung gestellt werden. Ich erkläre mich gerne bereit, in einer eventuellen Begleitgruppe mitzuarbeiten...

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Es freut mich, dass Herrn Cadetg die gemeinderätliche Antwort gefällt. Ich möchte nicht auf alle technischen Details und Überlegungen von Herrn Bösch eingehen. Etwas scheint mir aber wichtig: selbstverständlich können keine Daten freigegeben werden, die hängige Geschäfte betreffen. Darüber dürften sich alle einig sein. Der Gemeinderat muss beispielsweise weiterhin Budgetversionen bearbeiten können, ohne dass die Öffentlichkeit quasi im "Livetrack" sehen kann, wo er gerade steht und wer gerade wieder CHF 10'000 zu- oder abgesprochen erhält, obschon das sicher spannend wäre... Wichtig scheint mir auch, dass nach Adressaten unterschieden wird. Es gibt Personen, die diese Daten weiterverarbeiten können, sofern sie ein bestimmtes Format aufweisen. Sollen diese Daten aber für die Öffentlichkeit oder für den Stadtrat verwendbar sein, brauchen sie eine gewisse Aufbereitung. Dabei könnte unter Umständen die Kostenfrage eine Rolle spielen. Sicher ist aber, dass gerade im Zusammenhang mit den Finanzen und HRM2, aufgrund welcher vieles verändert werden muss, bessere Präsentationsformen gesucht werden müssen. Ob aber gerade jeder Buchungssatz abrufbar sein soll, ist eine andere Frage. Die Menge der Informationen könnte dort dazu führen, dass der berühmte Wald vor lauter Bäumen nicht mehr gesehen wird. Es wird ein guter Ausgleich gefunden werden müssen. Welche Informationen bereitgestellt werden können, muss effektiv geprüft werden. Zahlen sind relativ einfach, bei Textdateien und Ähnlichem ist es schon schwieriger. Der Gemeinderat prüft das aber gerne. Sofern nichts dagegen spricht, ist er gerne dabei. Es muss aber den Interessierten wirklich dienen.

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

**191. Motion 20130121, Leonhard Cadetg, FDP, "Perspectives pour l'école sise à la rue de l'Union"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 11)

Le Conseil municipal propose d'adopter la motion.

**Cadetg Leonhard, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU:** Besten Dank für die gute Aufnahme meines Anliegens sowie die Überlegungen dazu. Der Stadtrat wird also im Rahmen der Schulraumplanung wieder darauf zurückkommen. Beunruhigend finde ich die Tatsache, dass sich die Stadt an einer kritischen Lage eine solche Visitenkarte leistet. Wer genauer hinschaut sieht, dass sich Teile der Fassade in unterschiedlichem Ausmass zu senken beginnen. Das deutet darauf hin, dass eine Sanierung richtig teuer wird. In unmittelbarer Nachbarschaft steht eine zweite derart schlechte Visitenkarte, um die es aber momentan nicht geht (ich spreche vom Dufourschulhaus). Diese Schule wird den Stadtrat ebenfalls noch beschäftigen. Es ist für den Stadtpräsidenten unangenehm, dass die Stadt selber nicht tut, was sie von Privaten erhofft und erwartet. Statt den Neumarktplatz zu vergolden, wären besser Anstrengungen zur Beseitigung dieser Schandfleckes unternommen worden. Der Stadtrat muss das Schulhaus Unionsgasse also im Blick behalten. Namens der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU bitte ich den Stadtrat, den Vorschlag des Gemeinderats zu unterstützen und die Motion erheblich zu erklären.

**Hamdaoui Mohamed, au nom du Groupe socialiste:** J'avoue que la réponse du Conseil municipal a laissé les membres du Groupe socialiste quelque peu perplexes, en tout cas pour ce qui est de la conclusion. Dans son développement, nous sommes tout à fait d'accord, que le Conseil municipal rappelle à quel point l'école est en mauvais état, que sa rénovation coûte très très chère, mais qu'à coups de pinceaux ici et là, on pourra continuer de conserver ces locaux, qui seront très utiles au Centre-ville, pour nombreuses activités (y compris les activités parascolaires). Une réalité qui ne date d'ailleurs pas d'aujourd'hui. Je me souviens, que dans les années 70, alors que j'étais gamin, pendant le temps où le Conservatoire était en rénovation, je suivais des cours de clarinette dans ce bâtiment. En bref, ce bâtiment est encore utile. Le Conseil municipal propose au Conseil de ville d'adopter cette motion. C'est complètement incroyable, d'autant plus que cette motion est construite, permettez-moi de le dire, de manière intellectuellement douteuse! En effet, au point 1 le motionnaire demande de vendre l'école sise à la rue de l'Union, alors qu'au point 2 il demande d'étudier les conséquences de la vente du bâtiment! Il y a quelque chose d'illogique! Le Groupe socialiste recommande donc le rejet de cette motion, mais si le motionnaire accepte de la transformer en postulat, nous serons sans doute quelques-uns à l'approuver.

**Frank Lena, Grüne:** Ich sage nicht noch einmal, was Herr Hamdaoui schon gesagt hat. Auch die Fraktion Grüne hat die Beantwortung irritiert, insbesondere weil am Schluss die Erheblicherklärung der Motion beantragt wird. Angesichts des heute knappen Schulraums könnte die Fraktion Grüne der Umwandlung der Motion in ein Postulat grundsätzlich zustimmen. Der Gemeinderat begründet in seiner Antwort jedoch sehr gut, warum die Stadt auf dieses Schulhaus angewiesen ist. Der Erheblicherklärung des Vorstosses als Motion kann die Fraktion Grüne demnach nicht zustimmen.

**Steidle Silvia, directrice des finances:** Je pense, qu'en ce qui concerne l'état du bâtiment en question, il n'y a pas lieu de discuter longuement. Monsieur Hamdaoui, il y a peut-être une mécompréhension claire et nette sur les coûts qu'engendrerait l'entretien de ce bâtiment. Dans la réponse, le Conseil municipal a expliqué, que l'intérieur du bâtiment est effectivement utilisable tel quel, après y avoir passé, bien entendu, quelques coups de pinceaux, alors que la rénovation de la façade constitue le problème et coûterait environ 6 mio. fr. Il faut également tenir compte de tous les autres montants qui devront être investis dans le courant des prochaines années (2015 - 2016 et suivantes) pour la rénovation de divers bâtiments scolaires: Dufour, 15 mio. fr., Champagne, 18 mio. fr., Tilleuls, 25 mio. fr., Boujean, 4 mio. fr. et je ne parle même pas des Peupliers. Compte tenu de tous ces investissements qui nous attendent, il est clair pour le Conseil municipal, que l'investissement de 6 mio. fr. pour la rénovation du bâtiment de la rue de l'Union n'est pour le moment pas prioritaire. Ce bâtiment nous rend service et continuera à être utilisé comme réserve, notamment d'ici à ce que la rénovation de l'école Dufour soit terminée. Pourquoi l'adoption de la motion? C'est très clair, une motion donne mandat au Conseil municipal de présenter un projet d'arrêté ou de règlement ou de prendre des mesures. Afin de pouvoir procéder à une éventuelle vente, je dis bien éventuelle, un transfert du patrimoine administratif au patrimoine financier est nécessaire, ce que le Conseil municipal propose de faire dans le courant des deux prochaines années. Cependant, un transfert ne signifie pas automatiquement une vente. Il est clair, qu'au vu du montant engagé, l'objet serait de la compétence du Conseil de ville, qui pourrait ensuite décider si oui ou non il veut procéder à une vente ou s'il souhaite garder ce bâtiment pour d'autres affectations. Dans ce sens, le Conseil municipal propose d'adopter la motion.

**Augsburger-Brom Dana, SP:** Frau Steidle spricht von einem eventuellen Verkauf. Im Vorstoss steht aber ganz klar "zu verkaufen". Ich möchte noch genauer wissen, wie das gemeint ist.

**Baltzer Niklaus, SP:** Für mich ist eines nicht ganz verständlich: eine überwiesene Motion hat ja eine gewisse Frist, innert derer sie umgesetzt werden muss. In dieser Motion wird aber gleich von Anfang an gesagt, diese Frist reiche sowieso nicht. Das finde ich auch juristisch gesehen nicht richtig. Wird gesagt, das Anliegen solle geprüft werden, kann nun während zwei Jahren geprüft werden. Anschliessend kann das Schulhaus immer noch verkauft werden. So wie die Motion formuliert ist, müsste das Schulhaus aber innert zwei Jahren verkauft werden. Deshalb verstehe ich noch nicht ganz, wie der Gemeinderat diese Motion innert zwei Jahren zu erfüllen gedenkt.

**Steidle Silvia, directrice des finances:** Madame Augsburger, j'ai dit éventuelle puisque je le répète cette décision incomberait au Conseil de ville. Pour autant que la Ville trouve un acheteur, il faudrait que le Conseil de ville puisse prendre une décision au sujet de cette vente. C'est pour cette raison que j'ai dit éventuelle dans ma réponse. Monsieur Baltzer, comme je l'ai dit, dans les deux ans nous procéderions au transfert du patrimoine administratif au patrimoine financier, ensuite nous pourrions prolonger le temps que cette réserve soit encore nécessaire, notamment jusqu'à ce que l'école Dufour soit rénovée.

**Augsburger-Brom Dana, SP:** Ich will mich nochmals versichern, dass ich es richtig verstanden habe: Das Geschäft käme also nochmals in den Stadtrat, falls das

Gebäude verkauft werden könnte? Der Stadtrat könnte nochmals darüber abstimmen? Ich hätte dieser Motion eventuell zugestimmt, wenn sie verlangt hätte, Punkt 1 werde erst realisiert, sobald Punkt 2 erledigt ist. Es müsste so zuerst neuer Schulraum gefunden werden und erst dann dürfte das Schulhaus verkauft werden. In diesem Schulhaus sind heute schon Klassen untergebracht. Nun kann doch nicht einfach zuerst das Gebäude verkauft werden und erst anschliessend überlegt werden, wohin diese Klassen verschoben werden sollen...?

**Steidle Silvia, directrice des finances:** Oui, c'est bien dans ce sens-là qu'il faut comprendre ma réponse. Effectivement, tout d'abord nous établirons une analyse des besoins et lorsque ce bâtiment ne servira plus de réserve à la Ville de Bienne pour couvrir les besoins dans le domaine scolaire, la vente de celui-ci pourra être envisagée.

### **Vote**

sur la proposition du Conseil municipal d'adopter la motion

**La proposition du Conseil municipal est acceptée.**

### **192. Postulat interpartis 20130123, Roland Gurtner, Passerelle, Pablo Donzé, Les Verts, "Réalisation d'un plan piétons à Bienne"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 12)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

**Gurtner Roland, Passerelle:** Tout ce qui peut contribuer à rendre notre Ville plus agréable à vivre et plus sûre, donc plus attrayante, constitue un bon investissement, car c'est tout au bénéfice de la population et de l'image de la Ville de Bienne. La promotion de la marche va dans cette direction. Lorsque l'automobiliste se rendra compte qu'il se déplace plus vite en ville à pied qu'en voiture et qu'en plus il constatera qu'en se rendant régulièrement au travail à pied, sa condition physique et son bien-être se seront améliorés, il laissera peut-être plus souvent sa voiture au garage et qui sait, peut-être même, qu'il renoncera définitivement à posséder une voiture privée. Ainsi, il contribuera à alléger le trafic automobile en ville et les nuisances occasionnées. Il contribuera aussi à la diminution des bouchons, qui ne cessent de se multiplier sur nos routes. Tel est le sens de ce postulat qui s'inscrit d'ailleurs dans les visions et les tendances de la mobilité de demain. Le postulat rejoint également les démarches entreprises dans de nombreuses villes suisses visant à inciter les enfants à se rendre à l'école à pied. Mais pour cela, des itinéraires sûrs, attrayants et bien balisés sont nécessaires. Il faut aussi déterminer des mesures d'incitation. Je suis très satisfait de constater, que le Conseil municipal répond en tous points aux demandes formulées dans notre postulat, même si pour des questions financières, il renonce à l'élaboration d'un plan directeur, ce qui est aisément compréhensible. Par conséquent, je le remercie pour sa réponse et vous invite à adopter ce postulat.



**Donzé Pablo, Les Verts:** Je remercie également le Conseil municipal de sa réponse, mais préciserai tout de même un point me paraissant important, Un instrument de communication c'est bien, mais un plan directeur piétons c'est plus et c'est surtout, du moins comme je le comprends, un instrument de planification contraignant. Celui-ci contient une stratégie et un plan de mesures permettant une mise en oeuvre sérieuse et efficace des différents programmes cités dans la réponse du Conseil municipal, sans engendrer de coûts supplémentaires.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Ich möchte Herrn Gurtner danken, dass er die Überlegungen des Gemeinderats akzeptiert und nachvollziehen kann. Es ist in der Tat so, dass die Stadt bereits verschiedene Planungsinstrumente kennt. Dabei handelt es sich zwar nicht um einen formellen Richtplan Fusswege, aber um das Aggloprogramm, das aus dem Richtplan Siedlung und Verkehr hervorgeht. Deshalb werden nun die noch bestehenden Lücken geschlossen. Auch Operatives wie das Leitsystem wurde verbessert. Mit der Städteinitiative, die ja momentan geprüft wird, soll festgelegt werden, wie genau die von Herrn Gurtner erwähnten Ziele erreicht werden sollen. Die Bevölkerung soll dazu motiviert werden, sich mehr zu Fuss oder mit dem Velo zu bewegen und weniger mit dem Auto. Parallel dazu noch einen Richtplan Fusswege zu erstellen, wäre etwas übertrieben. Letztendlich ist es eine Frage des personellen und finanziellen Mitteleinsatzes. Ich bin erst seit einem knappen Jahr für dieses Dossier zuständig, habe aber festgestellt, dass bei der Planung manchmal nicht mehr klar ist, welches Dokument für welchen Fall gilt und auf welcher Ebene die Planung stattfinden soll. Deshalb wäre manchmal weniger auch mehr. Es geht darum, eine Verbesserung des "Fussverkehrsplans" zu erreichen. Ich glaube, dass dies mit den vorhandenen Instrumenten möglich ist.

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

**193. Postulat 20130122, Leonhard Cadetg, FDP, "Minimiser les gênes dues aux chantiers de construction"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 13)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

**Cadetg Leonhard, FDP:** Dem Gemeinderat besten Dank für die Beantwortung. Sie zeigt, dass die Baudirektorin die Bauzeiten im Fokus hat und jeweils prüft, ob diese verkürzt werden können. Mich würde noch interessieren, wie die Baudirektorin auf den Brief der Gewerbetreibenden vom letzten September reagiert hat. Dieser hatte die gleiche Stossrichtung wie der vorliegende Vorstoss. Ich denke, dass sowohl das Gewerbe als auch die Autofahrenden dankbar sein werden, wenn der Fokus auf die Bauzeiten gelegt wird. Ich bin überzeugt, dass die Baudirektorin darauf achten wird, dass die Anreize für die beauftragten Bauunternehmungen richtig gesetzt werden und dass auf komplizierten Baustellen wirksam koordiniert wird. Insbesondere ist begrüssenswert, wenn Unternehmungen, welche die vertraglichen Fristen nicht respektieren, einen Nachteil bei der Beurteilung künftiger Offerten erleiden. In diesem Sinn bin ich mit dem Vorschlag des Gemeinderats einverstanden.

**Grupp Christoph, Grüne:** Ich denke, dass es grundsätzlich alle begrüßen, wenn Baustellen nicht länger als wirklich nötig bestehen. Sie behindern den Verkehr und schränken die Lebensqualität ein. Aus Laiensicht fällt die Einschätzung darüber, wie komplex eine solche Baustelle ist, wohl häufig zu einfach aus. Ich habe mich beispielsweise selber auch öfters darüber aufgeregt, wie lange es an der Stämpflistrasse gedauert hat. Aufgrund meines fachlichen Hintergrundwissens kann ich aber sagen, dass es fast zwei Jahre braucht, bis Pionierpflanzen auf einem Kieshaufen zu wachsen beginnen. Das konnte dort sehr gut beobachtet werden.

Nun ist es aber so, dass beschleunigende Baumassnahmen wie ein Zwei- oder Dreischichtbetrieb ausnahmsweise richtig sein können. Diese können aber die Anwohnerschaft erheblich beeinträchtigen und sollten nur mit Vorsicht eingesetzt werden. Trotzdem habe auch ich aufgrund der vorliegenden Antwort ein grosses Vertrauen in die Baudirektorin, dass sie den Fokus auf die Bauzeiten richtet und dass Beschleunigungen feststellbar sein werden. Ich muss sagen, dass ich heute in dieser Hinsicht mehr Vertrauen habe als auch schon. Auf einen Punkt möchte ich aber noch hinweisen. Um ein gutes Baustellencontrolling machen zu können, sind Ressourcen nötig. Auf der Baudirektion sind dies Aufgaben der Mitarbeitenden (auch Kader), die solche Baustellen kompetent verfolgen, dran bleiben und intervenieren müssen, wenn es zu lange geht. Genau diese Ressourcen sind aber bekannterweise extrem knapp bemessen und werden zunehmend knapper. Auch auf der Baudirektion sind aufgrund des Stellenwiederbesetzungsmoratoriums Stellen aktuell nicht besetzt. Gleichzeitig werden aufwändige Kontrollen gefordert. Das geht nicht auf. Wenn der Stadtrat ein solches Controlling will, dass zudem rasch und kompetent erfolgt, muss er die Bau- und auch die anderen Direktionen mit den entsprechenden Ressourcen ausstatten.

**Suter Daniel, PRR:** Monsieur Grupp, dans le canton de Bâle-Campagne, si je me souviens bien, un système a été introduit selon lequel un entrepreneur, qui obtient un mandat public pour effectuer des travaux sur une route, se voit imposer une clause contractuelle pour la location de l'espace qu'il occupe. Ceci l'incitera à effectuer le travail le plus vite possible. De tels modèles de contrats existent. Donc, la réduction de la durée des chantiers de construction est tout à fait réalisable, sans augmenter les ressources en personnel au Département des infrastructures.

**Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Besten Dank für diese Rückmeldungen. Die Bauzeiten sind immer wieder ein Thema. Mir wurde gesagt, dies sei nicht der erste Vorstoss, der in diese Richtung zielt. Ich kann mir vorstellen, dass es solche Vorstösse auch in Zukunft wieder geben wird, obschon ich das natürlich nicht hoffe. Baustellen sind oft ein Ärgernis und stellen eine Behinderung im öffentlichen Raum dar. Deshalb haben alle ein Interesse daran, diese Arbeiten möglichst rasch zu beenden. Es gibt aber auch finanzielle Gründe. Eine kurzfristige Baustelle kostet weniger als eine lang andauernde. Es gibt aber gewisse Ausnahmen, beispielsweise beim Dreischichtbetrieb. Es ist so, dass die Mitarbeitenden der Baudirektion dies berücksichtigen, vor allem Frau Christen. Gerade sie macht ihre Arbeit sehr gut und ist immer wieder auf den Baustellen, um dafür zu sorgen, dass es vorwärts geht und unbürokratische Verbesserungen ermöglicht werden, wenn Baustellen stören oder nicht gut eingerichtet sind. Es ist aber wichtig, dafür genügend Ressourcen zur Verfügung zu haben.

Herr Cadetg sprach den Brief der Gewerbetreibenden vom September an. Er müsste mir sagen, um was für einen Brief es dabei genau geht. Ein solcher ist mir derzeit nicht präsent. Vielleicht können wir das aber bilateral klären.

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

**194. Interpellation 20130124, André Vuille, Groupe PPB/PDC, "54'000 habitants à Bienne, quelles conséquences collatérales?"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 14)

L'interpellant est **satisfait** de la réponse.

**Vuille André, au nom du Groupe PPB/PDC/PBD:** Tout d'abord, je remercie le Conseil municipal de sa réponse dont je suis satisfait, mais pas de la situation. En principe, lorsqu'une ville peut compter une croissance de 4'000 habitants en 10 ans (ce n'est pas beaucoup, mais tout de même un premier pas), les répercussions sur la situation de celle-ci devraient être positives. Hélas, ce n'est pas le cas pour la Ville de Bienne. C'est d'ailleurs pour cette raison, que j'ai déposé cette interpellation. À la mention de 4'000 habitants de plus, chiffre net, j'aurais préféré celle du chiffre brut, à savoir le nombre de départs et d'arrivées. 30% de citoyens étrangers vivent à Bienne et je crois, que la Ville de Bienne a fait son travail et qu'elle ne peut faire beaucoup plus. Concernant les dépendances de l'aide sociale (point 3 de la réponse), on peut remarquer que celles-ci ont augmenté dans le courant des 10 dernières années de plus de 50%. De plus, 54% de ces 50% sont des personnes d'origine étrangère. Donc, dans notre cas, le fait de compter 4'000 habitants de plus n'est pas spécialement positif. Cela s'empire si je regarde les impôts moyens d'une personne physique (point 5): en 2003, 2'388 fr. pour 33'624 contribuables et en 2013, 2'229 fr. pour 38'477 contribuables. Vous pouvez donc constater, que toutes les charges et les dépenses augmentent. Il pourrait y avoir encore 4'000 habitants de plus, mais je ne pense pas qu'il y aurait des répercussions financières positives. J'aimerais encore faire une petite remarque concernant le budget: pour garder un budget, il faut simultanément augmenter les recettes et diminuer les dépenses, ce qui n'est pas le cas pour la Ville de Bienne!

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Wachstum oder Nichtwachstum? Ich möchte hier nicht die Studie des Club of Rome zitieren, die sich vor bald 45 Jahren mit dieser Frage beschäftigte. Ich bin aber überzeugt davon, dass eine Stadt, will sie ihre Probleme überwinden, eine gewisse Veränderung und Blutauffrischung braucht. Selbstverständlich hat Biel nicht nur ZuzügerInnen, die einen positiven Beitrag an das Gemeinwesen leisten. Es hat aber doch viel mehr solche, als dies auf den ersten Blick scheint. So hat sich in den letzten 10 Jahren die Zahl der Zuziehenden mit einem steuerbaren Einkommen von über CHF 100'000 verdoppelt. Leider haben Sie das nicht gefragt, Herr Vuille. Dieser Umstand ist sicher ein positives Zeichen. Leider haben aber tatsächlich auch die Veranlagungen mit CHF 0.- steuerbarem Einkommen zugenommen. Ohne gigantischen Aufwand lässt sich aber kaum ermitteln, ob es dabei um Personen geht, die bereits in Biel wohnten und deren Einkommenssituation sich verschlechtert hat, oder ob es NeuzuzügerInnen sind. Aller Wahrscheinlichkeit

nach wohl etwas von beiden, denn in einer Stadt von der Grösse Biels sind die Ursachen nur ganz selten monokausal. Meistens müssen verschiedene Aspekte berücksichtigt werden. Für den Gemeinderat ist selbstverständlich, und dies hat er bereits verschiedentlich wiederholt, dass ein gesundes Verhältnis zwischen Personen, die ihren Beitrag leisten und Personen, die nur Leistungen beziehen, wichtig ist. Es gibt einfach Personen, die nicht für sich selber sorgen können. Diese sollten aber in der Bevölkerung nicht überproportional vertreten sein, weil sie sonst die Solidarität und den gesellschaftlichen Zusammenhalt gefährden. Für alle kann der Staat nicht aufkommen. Da liegt auch das Problem, denn in der Schweiz hat es Gegenden, in welchen kaum mehr zahlbare Wohnungen gefunden werden können. Das hat zur Folge, dass gewisse Bevölkerungsschichten auf der Landkarte verdrängt werden. Darauf kann nur bis zu einem gewissen Grad Einfluss genommen werden. Darüber wurde heute Abend schon diskutiert, also werde ich nicht erneut darauf zurückkommen. Was die Stadt Biel hingegen nicht verändern kann, sind die erwähnten geopolitischen Entwicklungen, diesen ist sie ausgeliefert. Sicherlich stellt aber die Entwicklung der Bieler Steuererträge ein Problem dar, wie Sie dies zu Recht gesagt haben, Herr Vuille. Gerade das aber (und dies ist nachweisbar), hat nichts mit einer quasi durchgängigen Verschlechterung der Einkommenssituation der Betroffenen zu tun, sondern primär mit deren steuerlichen Entlastung insbesondere durch die kantonale Gesetzgebung. Das ist eine Tatsache! Eine detaillierte Beantwortung eines Vorstosses zu dieser Frage steht nächstens zur Behandlung im Stadtrat an. Darin werden Sie sehen können, welche Steuererträge bei diesem Bevölkerungswachstum hätten erzielt werden können, wenn sich die Steuersätze und Abzüge nicht verändert hätten. Es wären insgesamt Mehreinnahmen in der Grössenordnung von rund CHF 14,4 Mio. erzielt worden. Diese Einnahmen fehlen Biel nun. So beträgt eben das Rechnungsdefizit 2013 nächstes Jahr je nach Rechnungsweise zwischen CHF 17 oder 18 Mio., wenn ich es recht im Kopf habe. Würden alle BielerInnen heute gleich viel Steuern zahlen wie vor 10 Jahren (relativ gesehen), wäre in der Stadtkasse also genauso viel Geld wie benötigt, und das erst noch bei insgesamt besseren Dienstleistungen. Auch der Stadtrat forderte ja Tagesschulen, ausserfamiliäre Kinderbetreuung und Vieles mehr. Gleichzeitig sind dies alles auch Faktoren, die den Wohnstandort Biel positiv beeinflussen, darüber muss nicht diskutiert werden. Diese Dienstleistungen sind aber einfach nicht gratis! Das Problem, mit welchem wir uns derzeit konfrontiert sehen ist, dass tendenziell die Bereitschaft einen Beitrag an das Gemeinwesen zu leisten, abnimmt, gleichzeitig aber die Ansprüche an das Gemeinwesen eher zunehmen. Von mir aus gesehen ist das keine direkte Folge des Wachstums. Ich würde deshalb nicht sagen, dass das Bevölkerungswachstum per se negativ ist. Es ist vielmehr an und für sich positiv, weil es der Stadt neue Einwohner und Steuerzahlende bringt, auch wenn die Einen oder Anderen keine Steuern zahlen. Generell zahlen aber alle weniger als vor gut zehn Jahren.

Dass zum Teil neue Infrastrukturbedürfnisse vorliegen, ist eine Tatsache. Es gilt deshalb zu prüfen, wie diese aufgefangen werden können. Das jedoch geht nur mit ausreichend Mitteln und genau da liegt das Problem. Das Problem ist demnach nicht, dass generell die falschen Personen nach Biel ziehen oder dass die Zuziehenden unterdurchschnittlich finanzkräftig sind. Unter den Zuziehenden hat es Personen aus allen Schichten der Bevölkerung. Dazu ein Beispiel: Die Neubauwohnungen an der Neuenburgstrasse (Überbauung Müllermatte), die sich in einem für Biel doch eher höheren Preissegment bewegen, konnten sehr gut verkauft werden. Das zeigt, dass

Biel ein attraktiver Wohnstandort ist. Ich würde das Bevölkerungswachstum somit nicht verteufeln, aber es gilt, diese Entwicklung kritisch zu begleiten. Insofern bin ich also mit Ihnen einig, Herr Vuille.

### **195. Interpellation 20130118, Fritz Freuler, Les Verts, "Pertes de recettes fiscales pour la Ville de Bienne"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 15)

L'interpellant est **satisfait** de la réponse.

**Freuler Fritz, Grüne:** Ich könnte gut an das vorhergehende Votum des Stadtpräsidenten und an die Zahlenakrobatik von Herrn Sutter bei der Finanzplanung anschliessen. Ich möchte nun aber auf den Boden der Realität zurückkehren. Zuerst möchte ich dem Gemeinderat und der Verwaltung für die Antworten auf die vorliegende Interpellation danken. Die Fakten, die der Gemeinderat auflistet, sind sowohl für den aktuellen als auch für zukünftige städtische Voranschläge relevant. Mindestens drei Schlussfolgerungen lassen sich aus den Antworten des Gemeinderats ziehen:

1. Die Stadt hat ganz erhebliche Steuerausfälle zu verzeichnen. Durch die Reduktion der Steueranlage, den Ausgleich der kalten Progression und die Auswirkungen der Steuergesetzrevisionen 2009 und 2012 verliert Biel Einnahmen in der Höhe von CHF 13,5 Mio. bei den natürlichen Personen. Durch die Unternehmenssteuerreform II mit einer reduzierten Besteuerung der Dividendenbezüge gehen der Stadt weitere CHF 900'000 verloren. Insgesamt sind es also CHF 14,5 Mio., die der Stadt an Einnahmen fehlen, wie Herr Fehr gerade eben gesagt hat. Hochgerechnet bedeutet das, dass der Stadt in den letzten 10 Jahren mindestens CHF 50 Mio. Einnahmen entgangen sind. Das ist sehr viel Geld im Vergleich mit den Steuereinnahmen bei den natürlichen und juristischen Personen im letzten Jahr von rund CHF 104 Mio.. Auch ein Vergleich mit der Spezialfinanzierung Buchgewinne aus Liegenschaften des Finanzvermögens (SGR 980.93) mit rund CHF 50 Mio. ist zulässig. Wer zudem weiss, wie klein der Budgetspielraum für die Stadt ist, dem wird rasch klar, dass diese Steuerausfälle auch einen Autonomieverlust für die Stadt bedeuten. Die Steuerzahlenden haben also nicht profitiert.
2. Steuersenkungen bringen der Mehrheit der Steuerzahlenden wenig. In Biel haben über 15'000 Steuerpflichtige ein steuerbares Einkommen von höchstens CHF 40'000. Eine Person mit einem solchen Einkommen, ob ledig oder verheiratet mit zwei Kindern, kann nicht einmal CHF 15.- pro Monat einsparen. Jetzt werden einige sagen, das seien eben nur die Kleinverdienenden. Aber auch eine Familie mit zwei Kindern und einem steuerbaren Einkommen von CHF 80'000 zahlt pro Monat nur CHF 42.- weniger Steuern. Bei einem Monatslohn von CHF 9'000 oder 10'000 eine moderate Einsparung, sofern dafür öffentliche Leistungen, beispielsweise in der Schule, beschnitten werden. Diese Zahlenbeispiele zeigen auf, wie wenig Steuersenkungen dem Bieler Mittelstand bringen. Sie machen immerhin insgesamt mehr als 23'000 Haushalte aus, also eine deutliche Mehrheit.

3. Selbstkritisch zurückschauen und Konsequenzen ziehen: Einen grossen Teil der Einnahmenverluste für die Stadt haben ihr Bund und Kanton eingebrockt, aber nicht nur. 2008 hat der Stadtrat dem Bieler Stimmvolk empfohlen, die Steueranlage zu senken. Heute gilt es vor allem auch aus rot-grüner Sicht selbstkritisch zurückzuschauen und den Stimmberechtigten zu erklären, dass die damalige Empfehlung auf der irrigen Annahme beruhte, dass die Steuereinnahmen auch bei gesenkter Steueranlage weiterhin steigen oder mindestens stabil bleiben. Letzten Monat diskutierte der Stadtrat stundenlang darüber, wo eigentlich notwendige Leistungen eingespart werden könnten. Statt die Zitrone bis zum Gehtnichtmehr auszupressen, sollte der Stadtrat heute selbstkritisch zurückschauen und die letzte hausgemachte Steuersenkung kompensieren. Diesfalls hätte die Stadt wieder CHF 3 Mio. jährlich mehr in der Kasse, ohne zusätzliche Fremdverschuldung. Dank dieses Geldes könnte auf drastische Sparmassnahmen verzichtet werden und das Stadtpersonal müsste nicht weiter unter Druck gesetzt werden. Was dies die einzelnen Steuerzahlenden mit einem steuerbaren Einkommen von CHF 60'000 kosten würde, kann ich sagen: eine ledige Person kostete dies pro Monat CHF 10.-, ein verheiratetes Paar CHF 8.50. Danke fürs Nachrechnen...

**Steidle Silvia, directrice des finances:** La question des impôts est une question fort discutée en ce moment, étant donné que le budget de la Ville de Bienne sera accepté ou non devant le peuple dimanche prochain. Soyons positifs. Toutes les pertes fiscales de ces dernières années y ont été reportées de façon très détaillée. Étant donné que les rentrées fiscales dépendent, non seulement du nombre de contribuables, mais aussi des modifications à l'intérieur des catégories de revenus, il s'agit là d'une estimation. Vous l'avez bien dit, des pertes fiscales ont été enregistrées entre 2002 et 2012, mais j'aimerais tout de même préciser à ce propos, qu'il s'agit d'un montant effectif de 14.4 mio. fr. En prenant comme base de calcul un jour de référence entre 2002 et 2012, on ne peut pas cumuler ces pertes, pour en arriver à 50 mio. fr. Je dois corriger cela. Les pertes entre 2009 et 2012 sont estimées à 37 mio. fr. On ne peut pas calculer au-delà de 2009. Une partie sera récupérée, si le Canton décide des mesures proposées par le Gouvernement. Pour Bienne, ce montant a été estimé entre 600'000 et 900'000 fr. Par contre, l'aboutissement d'autres initiatives pourrait bien naturellement aggraver les revenus fiscaux. Nous aurons la réponse dimanche prochain!

**Freuler Fritz, Grüne:** Nur zur Präzisierung: ich denke, es gibt keine Differenz, denn ich habe mich auf der Steuerverwaltung erkundigt. Die Steuerausfälle von CHF 14,4 Mio. berechnen sich seit 2009 wie folgt:

CHF 3 Mio. aufgrund der Reduktion der Steueranlage

CHF 2 Mio. aufgrund des Ausgleichs der kalten Progression

CHF 2 Mio. aufgrund der Auswirkungen der Steuergesetzrevision

CHF 1,5 Mio. aufgrund der Unternehmenssteuerreform im 2011

CHF 900'000 wegen der Anrechnung der Gewinn- an die Kapitalsteuer

CHF 5 Mio. aufgrund der Erhöhung der Kinderabzüge im 2012

Das ist die Rechnung, die in der Interpellation vorgelegt wird und betrifft den Zeitraum 2009 bis 2012. Darum habe ich dann noch mündlich die Frage gestellt, wie die Zahlen aussähen, wenn ab 2002 gerechnet wird. Bei dieser Berechnung kommt man bei einer konservativen Schätzung auf CHF 50 Mio.. Dieser Betrag ist also nicht

einfach über die Jahre hochgerechnet, sondern entspricht einer konservativen Schätzung, die ich mit den Mitarbeitenden der Steuerverwaltung abgesprochen habe.

**196. Interpellation 20130119, Daphné Rüfenacht, Les Verts, "Composition de la consommation d'électricité biennoise"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 16)

L'interpellant est **satisfait** de la réponse.

**Grupp Christoph, Grüne:** Zuerst möchte ich für diese Antwort danken. Sie ist aufschlussreich und sehr befriedigend. Sie zeigt, dass der ESB mit der zurückliegenden Einkaufs- und Verkaufspolitik, gesamthaft aber mit seinem Marketing und seinem Strommix sehr gut gearbeitet hat. Das kann als Erfolgsstory bezeichnet werden, insbesondere aus Sicht der Förderung von erneuerbarer Energie. Die Prozentzahlen dieser Entwicklung können der Beantwortung entnommen werden. Der Anteil erneuerbarer Energie und Personen, die solche nutzen und einkaufen betrug 2012 14%. Dank dem sogenannten "Opting out", bei dem nicht erneuerbarer Strom ausdrücklich verlangt werden muss, liegt diese Zahl heute bei 80%. Das ist ein tolles Ergebnis. Ich glaube nicht, dass die KonsumentInnen damit übertölpelt worden sind, denn es wurde sehr breit informiert. Ich gehe davon aus, dass dies tatsächlich dem Willen der meisten Stromnutzenden in Biel entspricht. Der Ausstieg aus erneuerbaren Energien wäre heute gar nicht mehr sinnvoll. Erstens wäre dies unökologisch und zweitens sogar teurer, wie die Entwicklung auf dem Strommarkt zeigt. Ich kann es mir nicht ganz verkneifen, nach der berühmt-berüchtigten Stromlücke zu fragen, die über Jahre heraufbeschworen wurde. Wo ist diese jetzt? Offenbar ist es möglich, auf erneuerbaren Strom auszuweichen und diesen sogar als Hauptprodukt zu führen, ohne dass in Biel Energieknappheit herrscht. Der Strom ist da, er kann gekauft werden, ist auf dem Markt und wurde sogar zu 100% in der Schweiz eingekauft. Daraus ist ersichtlich: wo ein Wille ist, ist auch ein Weg. Der Atomausstieg ist in diesem Sinn auch möglich, und zwar ohne dass schädlicher Kohlestrom aus Europa eingeführt werden müsste. Letztendlich ist politischer Wille gefragt. Es sind nicht technische Hindernisse, die den Atomausstieg behindern. Das zeigt das Beispiel der Stadt Biel. Ich möchte dem ESB dazu gratulieren, dass er diesen Weg geht.

**197. Motion urgente 20130299, Caroline Jean-Quartier, Groupe socialiste, "La Ville de Bienne doit sauver son seul gymnase bilingue"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 17)

Le Conseil municipal propose de transformer la motion urgente en postulat, de l'adopter en tant que tel et de le radier du rôle.

**Jean-Quartier Caroline, au nom du Groupe socialiste:** Je remercie le Conseil municipal d'avoir pris ce dossier à bras-le-corps. En effet, ce n'est pas habituel, que le

Conseil municipal intervienne en sollicitant un droit de parole. Cela montre bien l'importance, que ces voies de formation revêtent aux yeux des biennoises et des biennois. Par ailleurs, de nombreux habitants de notre région se sont mobilisés en signant la pétition pour le maintien du Gymnase de la rue des Alpes (GA) et de l'École supérieure de commerce. Ces deux écoles ne sont pas comme les autres. Elles méritent notre attention et nous ne pouvons pas laisser faire ce démantèlement dans le domaine de la formation. Avec sa filière "Certificat fédéral de capacité", l'École supérieure de commerce offre une formation aux jeunes gens, qui ne pourraient pas trouver autrement une place d'apprentissage, pour des questions de connaissance de la langue (notamment de l'allemand), de noms à consonance étrangère ou pour d'autres raisons. Tout cela dans de bonnes conditions, étant donné que les enseignantes et les enseignants se partagent entre la formation gymnasiale et commerciale. L'avenir des sportifs d'élite est aussi menacé, du fait qu'ils ne pourront plus se rendre à Macolin pour s'entraîner. Il n'est pas difficile de comprendre, que les trajets entre Macolin et la Neuveville ou Tramelan ne sont pas faisables deux fois par jour, même avec des bus, comme prévu par le Conseil exécutif du Canton. En effet, le temps destiné à l'enseignement viendrait à manquer. De plus, peu d'entreprises engagent des jeunes sportifs d'élite. Cette solution des apprentissages n'est donc pas viable. Il ne faut pas non plus oublier les jeunes artistes, qui se déplacent parfois jusqu'à l'autre bout de la Suisse, pour leurs représentations. Le GA propose, tout comme les deux gymnases des Prés-de-la-Rive, une formation bilingue incluant, au terme du processus de formation, une maturité bilingue. Le bilinguisme vivant vécu au sein du GA, tant par les étudiantes et les étudiants que par le corps enseignant et l'administration, n'est certes plus à démontrer et l'immersion dans la seconde langue est, de ce fait, quotidienne. La mixité linguistique et de formation permet aux élèves l'acquisition de compétences scolaires, sociales et linguistiques si fortement recherchées, aujourd'hui, par les entreprises de la place. Le Conseil municipal, qui a fait parvenir une lettre au Conseil exécutif, a eu un effet positif permettant une prise de conscience du côté de Berne. De plus, des échanges avec les député(e)s biennois(es) ont aussi eu lieu et ont permis de les rendre attentifs à ce dossier. La Ville ayant, je le crois, fait tout son possible pour sauver ces formations au GA et à l'École supérieure de commerce, je ne peux malheureusement que suivre l'avis du Conseil municipal et accepter la radiation du rôle du postulat, tout en espérant une solution positive du côté de Berne.

**Cadetg Leonhard, FDP:** Am Anfang des Bieler Wirtschaftsgymnasiums stand eine Beleidigung: In den 60-er Jahren hielt nämlich die Gymnasiallehrerschaft die Wirtschaft (Typus E) als nicht gymnasial. Dies führte zur Gründung des Wirtschaftsgymnasiums an der Alpenstrasse. Mario Hess nutzte die Gunst der Stunde und baute mit viel Engagement und Unterstützung das, was heute das Gymnasium Alpenstrasse ausmacht. Es wäre unverständlich, wenn die geplante Reorganisation der Bieler Gymnasien keinen Widerstand auslöste. Das würde nämlich heissen, dass diese Aufgabe nicht ernst genommen wird. Das Anliegen der Motionärin ist deshalb verständlich und verdient grundsätzlich Unterstützung. Allerdings gilt es genau hinzuschauen und drei Herausforderungen auseinanderzuhalten: Die Wirtschaftsmittelschule, die Zweisprachigkeit und die Erfordernisse des Bildungsstandorts.

Zum ersten Punkt, der Wirtschaftsmittelschule, und damit zur Frage nach dem eidgenössischen Fähigkeitszeugnis: Diese Frage hängt nicht mit der Reorganisation



der Gymnasien zusammen. Vielmehr geht es darum, ob das eidgenössische, kaufmännische Fähigkeitszeugnis in Biel in beiden Sprachen an einer Schule erworben werden kann. Der Unterschied zwischen den Sprachgruppen ist hier traditionell gross. In der Deutschschweiz ist das eidgenössische Fähigkeitszeugnis (EFZ) an den Wirtschaftsmittelschulen eine Ausnahme. Es stellt sich zudem die Frage, ob eine Schule, die eigentlich unter ganz anderen Bedingungen, d.h. auf Basis einer anderen Rechtsgrundlage und mit grossem Praxisbezug eine Lehre anbietet, in einem Gymnasium am richtigen Ort ist. Diese Frage wurde vom Kanton schon mehrmals gestellt und auch beantwortet. Die Strukturen in Thun und in Biel sind unterschiedlich. Eine nächste ernsthafte Überprüfung des Kantons wurde per 2017 in Aussicht gestellt, dies unter anderem mit Blick auf die anvisierte Reorganisation der Gymnasien, die bereits 1997 im Grossen Rat postuliert wurde. Was das in diesem Zusammenhang interessierende Sport-Kultur-Studium (SKS) anbelangt, werden gute Alternativen angeboten werden. Ich habe Kontakt zur Berufsbildung und zum Bundesamt für Sport (BASPO) und weiss, dass verschiedene Lösungsansätze bestehen. Für die Rezertifizierung der Schulen durch Swiss Olympic ist die Reorganisation der Gymnasien eine Chance. Das gilt auch für die Stadt, denn die Koordination kann vereinfacht, vielleicht sogar Geld gespart werden. Aber noch einmal: Es ist verständlich, wenn die Betroffenen für die bestehenden Strukturen eintreten und sich gegen Veränderungen wehren. Schliesslich wird erwartet, dass sie sich für ihre Aufgabe einsetzen. Fazit: für das SKS und für die SpitzenathletInnen wird es keine wesentliche Verschlechterung geben, im Gegenteil.

Zum zweiten Punkt, der Zweisprachigkeit: richtig ist, dass es keine zweisprachige Gymnasiumsleitung mehr geben wird. Falsch ist, dass dadurch die Zweisprachigkeit geschwächt wird. Eher das Gegenteil ist der Fall. Die meisten von uns sind ohnehin nicht zweisprachig aufgewachsen. Die meisten SchweizerInnen wachsen nicht in zwei Landessprachen auf. Wir Bielerinnen und Bieler wissen, was zwei Kulturen nebeneinander bedeuten. Es sind kleine Unterschiede, die ins Gewicht fallen. Gerade im Unterricht und in der Erziehung gibt es viele solche. Wie respektlos wäre eine Forderung, die eigene Kultur aufzugeben! Nein, es gilt einander zu respektieren und sich auf Augenhöhe als gleichberechtigte Partner und Kulturen zu begegnen. Es gilt, die Verhandlung jeden Tag über die jeweilige Kultur hinweg zu pflegen. Das wird am Strandboden seit Jahren praktiziert. Das Gymnasium am See führt derzeit acht zweisprachige Klassen, dasjenige an der Alpenstrasse deren zwei. Die Schulleitungen, Lehrerschaft und Schülerschaft treffen sich auch am Strandboden täglich und arbeiten über die Sprachgrenze hinweg zusammen. Wie aber soll eine Brücke entstehen, ohne dass ein Brückenkopf bestimmt wird? Es braucht somit Romands und Deutschsprachige, es braucht ein Gymnase français und ein deutsches Gymnasium. Beide werden die Zweisprachigkeit weiterentwickeln und, so steht das auch im Projektauftrag, beide werden von den Erfahrungen des Gymnasiums Alpenstrasse profitieren. Diesem Auftrag sind alle verpflichtet, die Zweisprachigkeit wird also nicht sterben, sondern gestärkt daraus hervorgehen, weil sich noch viel mehr Personen damit tagtäglich beschäftigen werden müssen.

Zum dritten und letzten Punkt, dem Bildungsstandort Biel: In den letzten Jahren hat der deutschsprachige Teil der Bieler Gymnasien sowohl anteilmässig als auch in absoluten Zahlen erheblich mehr SchülerInnen verloren. Der Rückgang ist gar so dramatisch, dass in den vergangenen zwei Jahren zwei deutschsprachige Klassen an das Gymnasium Alpenstrasse verlegt werden mussten und dort keine zweisprachige

Klasse mehr eröffnet werden konnte. Neben demographischen Gründen sind die Ursachen hierfür vor allem in der guten Lehrstellensituation, von der heute auch schon die Rede war, sowie in den tollen Berufsperspektiven unserer Region zu suchen. Das stärkt die duale Bildung und erhöht die sowieso schon guten Chancen für eine erfolgreiche Berufsbiografie für diejenigen, die eigentlich auch ins Gymnasium wechseln könnten. Den Schülerrückgang hatte das Seelandgymnasium in den letzten Jahren fast alleine zu tragen. Wir stellen fest, dass dies in einer so kurzen Zeit schon fast nicht mehr sozialverträglich möglich ist. Sollte die Reorganisation der Bieler Gymnasien nicht bald an die Hand genommen werden, schafft es das Seelandgymnasium nicht mehr. Die degressive Steuerung der Ressourcen durch den Kanton bringt darüber hinaus mit sich, dass das Angebot für die SchülerInnen ohne Reorganisation erheblich eingeschränkt werden müsste. Sieht man von den Einschnitten bei der Wirtschaftsmittelschule ab, welche ja, wie gesagt, von der Reorganisation unabhängig sind, ergibt sich ein eindeutiges Bild. Unter dem Strich bringt die Reorganisation in den Gymnasien mehr Leistung für die SchülerInnen bei tieferen Kosten. Das bringt uns zur Beleidigung von 1966 zurück, Wirtschaft sei nicht gymnasial. In diesem Sinn danke ich der Motionärin für ihren Vorstoss und unterstütze den Antrag des Gemeinderats.

**Simon Fatima, Les Verts:** Je remercie le Conseil municipal d'avoir adressé une lettre au Conseil-exécutif demandant de renoncer à la fermeture du Gymnase de la rue des Alpes.

**Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport:** On parle de la place de Bienne comme place de la formation. Le Conseil municipal considère, c'est bien clair, la question de la formation comme prioritaire et il faut bien le dire, que les mesures prises par le Canton ne constituent pas des bonnes nouvelles. La fermeture de l'École supérieure de commerce mène, qu'on le veuille ou non, à une offre en moins et de ce fait à un affaiblissement de la Ville de Bienne en tant que place de formation. Au cours de ces dernières années, plusieurs classes de formation professionnelle ont fermé. La situation étant donc tout autre que réjouissante, le Conseil municipal souhaite rester mobilisé sur ce dossier. Les attentes sont grandes et vous l'avez aussi exprimé. Monsieur Cadetg vient de nous expliquer l'ensemble des perspectives se profilant du côté de la réorganisation des gymnases et le Conseil municipal, il faut que vous sachiez, sera attentif pour que les défis soient effectivement relevés.

Le Gymnase de la rue des Alpes ayant placé très haut le bilinguisme dans ses priorités, la nouvelle solution doit permettre d'en faire autant. Le know-how, à savoir les compétences acquises par le GA en matière de bilinguisme doit, de ce fait, pouvoir être préservé. De plus, le bilinguisme et la qualité de la formation font du concept "*Sport-Culture-Études*" un des fleurons de la formation biennoise attirant de nombreux clubs, formations et structures nationales dans notre Ville. Un concept devra absolument ressortir renforcé et non pas affaibli de cette démarche. Pour l'instant, la disparition de la filière de l'École supérieure de commerce affaiblit le concept "*Sport-Culture-Études*". Il va falloir suivre cela très attentivement et je peux vous garantir, que les compétences nous échappent. Nous comptons pour cela sur les député(e)s du Grand Conseil puisque, comme vous le savez, les Conseillères et Conseillers municipaux ne peuvent plus être députés. Il en incombe donc aujourd'hui

aux député(e)s biennois(es) de référer de ce souci à Berne, alors que le Conseil municipal restera mobilisé pour surveiller l'évolution de ce dossier.

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

**198. Motion urgente 20130300, Peter Bohnenblust, Groupe FDP/PRR/PEV/UDF, "Pause de réflexion pour l'Esplanade – alternatives?"**

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 18)

Le Conseil municipal propose de transformer la motion urgente en postulat et de l'adopter en tant que tel.

**Bohnenblust Peter, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU:** Ich möchte zuerst festhalten, dass das eigentliche Ziel erreicht ist. Eine Denkpause wurde eingeschaltet und eine Neubeurteilung der Lage erbrachte positive Effekte. Dafür möchte ich danken. Positiv ist, dass Gemeinderat und Verwaltung rasch gearbeitet haben. Es werden nun namhafte Kostensenkungen angestrebt. Das Ergebnis steht zwar noch aus, dies ist aber auf die knappe Zeit zurückzuführen. Ich nehme zur Kenntnis, dass auf das zentrale Verwaltungsgebäude verzichtet und eine alternative Nutzung geprüft werden soll, insbesondere wird die Abgabe im Baurecht geprüft, was sich finanziell lohnen dürfte. Etwas negativ empfinde ich, dass noch nichts konkret ist. Auch das dürfte aber an der kurzen zur Verfügung stehenden Zeit liegen. Demnächst soll eine Pressekonferenz stattfinden, anlässlich derer weiteres Sparpotenzial aufgezeigt werden soll. Negativ finde ich zudem, dass weder beim Park noch beim Platz alternative Nutzungen geprüft wurden. Ich finde, es hätte gut auch geprüft werden können, ob dort Schulraum erstellt werden könnte, nachdem das zentrale Verwaltungsgebäude scheinbar nicht gebaut wird. Immerhin möchte ich festhalten, dass ein erster Schritt in die richtige Richtung erfolgt ist. Weitere sollen folgen, wie weitere Einsparungen oder Vorschläge wie der Raum, auf welchem das zentrale Verwaltungsgebäude geplant war, inskünftig genutzt werden soll. **Ich halte daher an der Motion fest**, weil ich bis jetzt nicht ganz begriffen habe, weshalb der Gemeinderat diese Motion in ein Postulat umwandeln möchte. Neue Ideen für die Nutzung des für das Verwaltungsgebäude vorgesehenen Platzes sollen dem Stadtrat ja erneut vorgelegt werden, insbesondere eine Lösung mit Baurecht. Diese Nutzung betrifft aber nur einen Teil des Platzes. Deshalb finde ich, eine Motion wäre hier das bessere Instrument als ein Postulat.

**Bösch Andreas, Fraktion Grüne:** Die Fraktion Grüne hat sich auch gefragt, ob dieser Vorstoss als Motion oder als Postulat behandelt werden sollte. Rein von dessen Form her handelt es sich aus Sicht der Fraktion Grüne eher um ein Postulat. Die Begründung zählt ja nicht eigentlich zum Vorstoss und der Gemeinderat muss nur das Anliegen an sich beantworten. Auch bei der Diskussion zur gemeinderätlichen Antwort ging die Fraktion Grüne davon aus, dass der Gemeinderat diesen Vorstoss als Postulat verstanden hat. Abgesehen von der Begründung ist es schwierig, aus dem Text konkrete Anliegen herauszulesen. Verschiedenes ist passiert und es liegen auch Alternativen vor. Tatsächlich dürfte gespart werden, indem bereits vorgesehene Mittel zurückgelegt und anders eingesetzt werden, nämlich für die

Altlastenentsorgung. Die Fraktion Grüne fände es somit sinnvoll, diesen Vorstoss als Postulat zu überweisen.

**Baltzer Niklaus, Fraktion SP:** Die Fraktion SP findet das Gleiche wie die Fraktion Grüne. Der Text entspricht einem Prüfungsauftrag, also nicht einer Motion, sondern einem Postulat. Die Fraktion SP würde einem Postulat einstimmig zustimmen, eine Motion aber ablehnen.

**Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Besten Dank für die gute Aufnahme. Tatsächlich wurde rasch gearbeitet, der Vorstoss war ja auch dringlich. Dieses Geschäft betrifft natürlich nicht nur die Direktion Bau, Energie und Umwelt (BEU), sondern auch die Präsidialdirektion (PRA) betreffend Stadt- und Zonenplanung sowie die Finanzdirektion (FID) soweit es das Parking oder das für das Verwaltungsgebäude vorgesehene Terrain betrifft. Der Gemeinderat hat bereits vor der Einreichung dieser Motion gewisse Entscheide getroffen. Darin ging es vor allem darum, welche Sparmassnahmen und Kompensationen möglich sind. Sicher hat diese Motion den Gemeinderat nochmals zu einer Denkpause gezwungen. Das war eine gute Idee, denn aufgrund des Vorstosses schlägt der Gemeinderat dem Stadtrat heute vor, zum jetzigen Zeitpunkt, aber auch auf Jahre hinaus auf den Bau eines zentralen Verwaltungsgebäudes zu verzichten. Das dürfte die wichtigste Entscheidung sein, die getroffen würde, sofern dieser Vorstoss erheblich erklärt wird. Sie würde noch etwas verbindlicher in Form einer Motion und bliebe etwas unverbindlicher in Form eines Postulats.

Zur Frage, ob es sich eher um eine Motion oder um ein Postulat handelt: Der Gemeinderat schlägt die Umwandlung in ein Postulat vor, weil er findet, die FID müsse die Möglichkeit haben, zu prüfen, ob überhaupt Investoren und eine geeignete Nutzung für dieses Terrain gefunden werden können. Dazu hat der Gemeinderat der FID einen konkreten Auftrag erteilt und Frist bis zum nächsten Frühling gesetzt. Der Ausgang dieser Abklärungen ist noch ungewiss. Manchmal zeigt sich eine Lösung früher, manchmal braucht sie etwas länger. Insofern ging der Gemeinderat davon aus, dass es um ein Postulat geht. Es ist jedoch richtig, dass die Abgabe dieses Terrains im Baurecht vom Volumen her in jedem Fall ein Stadtratsgeschäft ist. Das Geschäft kommt also auf alle Fälle nochmals in den Stadtrat. Zudem kommt die Esplanade unter anderen auch unter dem Titel "Abrechnung Altlasten" wieder in den Stadtrat. Ich finde es deshalb nicht so wichtig, ob dieser Vorstoss als Motion oder als Postulat überwiesen wird. Der Gemeinderat erteilte der FID einen klaren Auftrag und diese Abklärungen werden ohnehin gemacht. Sollte es zu einer baurechtsweisen Abgabe des Terrains kommen, wird der Stadtrat sich noch zu einem konkreten Projekt äussern können. Ich bleibe beim Vorstoss als Postulat. Wenn Herr Bohnenblust diesen gerne als Motion sähe, wird der Gemeinderat aber genau gleich vorgehen wie bei einem Postulat.

**Bohnenblust Peter, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU:** Zuerst zum Formellen: wenn ich einen Auftrag erteile und eine Vorlage mit alternativer Nutzung verlange, ist das klar eine Motion. Es kann nicht gesagt werden, es sei ein Postulat. Nachdem der Gemeinderat offenbar so argumentiert und macht, was er will, **ziehe ich meinen Antrag zurück** und bin nun mit der Umwandlung der Motion in ein Postulat einverstanden. Ich glaube dem Gemeinderat, dass er das Beste daraus macht...

**La proposition du Conseil municipal n'est plus contestée par le Conseil de ville.**

**199. Motion 20130166, Salome Strobel, Groupe socialiste, "Pour un axe attrayant en faveur de la mobilité douce entre Madretsch et le centre-ville en relation avec la réalisation de l'Esplanade"**

(Texte de la motion urgente et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 19)

Le Conseil municipal propose d'adopter la motion.

**Strobel Salome, Fraktion SP:** Ich danke dem Gemeinderat, dass er diese Lücke im Velonetz in absehbarer Zeit zu schliessen gedenkt. Ich hoffe natürlich, dass die Einigungsverhandlung für die Vereinbarung mit den Grundeigentümern bald erfolgt, auch wenn dies zeitintensiv ist. Leider geht der Gemeinderat in seiner Antwort nicht auf meine Bedenken zum bereits realisierten Bereich zwischen dem Oberen Quai und der Silbergasse ein. Die Kreuzpunkte mit der Schöni- und der Kontrollstrasse sind völlig unübersichtlich und gefährlich. Hier braucht es dringend nochmals einen Effort, um die Sicherheit und damit auch die Attraktivität dieser Route zu gewähren. Damit und mit der Realisierung der zweiten Etappe kann für Velofahrende in Richtung Mühlefeld und in der Gegenrichtung eine gute Alternative zur Zentralstrasse und damit auch zum Kreuzplatz geschaffen werden.

**Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Es tut mir leid, aber das von Frau Strobel erwähnte Anliegen steht in der Begründung. Der Gemeinderat ging in seiner Antwort auf die sehr klare Forderung ein. Diese kann berücksichtigt werden. Es geht um die gleichzeitige Fertigstellung der Langsamverkehrsachse Gartenstrasse und der Esplanade. Trotzdem kann der Gemeinderat gerne nochmals prüfen, welche weiteren Verbesserungsmöglichkeiten in diesem Bereich bestehen.

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

**200. Interpellation urgente 20130301, Martin Rüfenacht, Groupe FDP/PRR/PEV/UDF, "Quel est le montant des amendes d'ordre réellement généré par la Ville de Bienne?"**

(Texte de l'interpellation urgente et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 20)

L'interpellant est **satisfait** de la réponse.

**Rüfenacht Martin, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU:** Besten Dank für die Beantwortung meiner klaren Fragen. Bereits bei der Einreichung dieser Interpellation musste ich zur Kenntnis nehmen, dass diese beim besten Willen nicht vor der Budgetdebatte würde beantwortet werden können. Ich darf aber auch zur Kenntnis nehmen, dass meine Fragen sehr klar beantwortet wurden. Ich gebe zu, dass ich eine oder zwei Fragen vielleicht auch selber hätte beantworten können. Ob die Antwort diesfalls aber so klar

und für alle verständlich ausgefallen wäre, ist ein anderes Thema. Das soll als Wertschätzung für diejenigen verstanden werden, die diese Fragen beantwortet haben. Die Antworten geben natürlich auch Anlass für neue Fragen. Diese werde ich aber telefonisch stellen und somit den persönlichen Kontakt suchen. Nach der Budgetdebatte ist vor der Budgetdebatte. Es ist gut, die Antworten auf die gestellten Fragen zu kennen.

**Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit:** Danke für die positive Aufnahme. Ich danke auch meinerseits, vor allem für die geäußerte Wertschätzung, die ich sehr gerne an die zuständige Stelle weiterleiten werde.

**201. Interpellation urgente 20130298, Martin Wiederkehr, Groupe socialiste, "Menace de sous-alimentation de la population dans le domaine Spitex"**

(Texte de l'interpellation urgente et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 21)

L'interpellant est **satisfait** de la réponse.

**Wiederkehr Martin, Fraktion SP:** Die Würfel sind gefallen, der Grosse Rat hat heute entschieden. Was das für die Bieler Bevölkerung konkret heisst, kann ich heute nicht sagen. Ein Teil des Angebots von Spitex Biel-Bienne-Regio, nämlich die hauswirtschaftlichen Leistungen, wird vom Kanton sicher nicht mehr finanziert werden. Das heisst, diese Angebote verteuern sich in einem Umfang, der vermuten lässt, dass diese Leistung nicht mehr bezogen oder vielleicht sogar nicht mehr angeboten wird. Was bedeutet das, wenn hauswirtschaftliche Leistungen in Biel nicht mehr angeboten werden? Es geht ja nicht darum, dass jemand nicht mehr selber putzen mag und sich vom Kanton eine Putzfrau mitfinanzieren lässt. Vielmehr geht es um Personen, die diese Leistungen ärztlich verschrieben erhalten, weil sie sie selber nicht mehr erbringen können. Somit muss jemand anderes, vorzugsweise vorübergehend, diese Arbeiten übernehmen. Die Mehrheit derer, die diese Leistung in Biel beansprucht, bezieht Ergänzungsleistungen. Sie können diese Kosten nicht mehr tragen. Entsprechend müssen die anfallenden Haushaltsarbeiten durch Angehörige erledigt werden. Meist sind dies junge Frauen, die selber auch erwerbstätig sind. Seltener sind es Männer, die bei ihrem Elternteil Staub saugen. Meine Familie dürfte hier eine Ausnahme sein, denn wir waren drei Buben. Einer von uns geht meistens bei der Mutter vorbei und schaut zum Haushalt. Oft wohnen die Angehörigen aber gar nicht am gleichen Ort wie ihre pflegebedürftigen Eltern und können so nicht aushelfen. Wer macht also die Reinigung? Niemand mehr! Die Konsequenzen führt der Gemeinderat im ersten Teil seiner Antwort auf. Ambulant vor stationär ist ein Grundsatz des Kantons, der nun massiv gefährdet ist. Personen, die in ihrem Haushalt verdrecken, nicht mehr genügend zu Essen haben und sich nicht mehr selber versorgen können, landen einfach schneller in den Pflegeheimen und verteuern so die Pflege. Das betrifft auch wieder die Stadt. Die Studie des Spitex-Verbands zeigte auf, dass die Streichung dieser Zahlungen den Kanton schlussendlich wesentlich teurer zu stehen kommen wird als wenn die hauswirtschaftlichen Leistungen für die unteren Einkommensschichten weiterhin subventioniert worden wären. Der Gemeinderat kann aber im Moment nicht anders

antworten als er es vorliegend tut. Was die Zukunft bringen wird, kann ich heute nicht sagen. Vielleicht wird die Spitex sogar Angestellte entlassen müssen, übrigens alles Frauen im unteren Lohnsegment, die vielleicht nachher in Biel Sozialhilfe beziehen werden. Mir tut das leid, aber ich weiss nicht, welche Konsequenzen dieser grossrätliche Entscheid in den nächsten zwei, drei Jahren nach sich ziehen wird. Sicher wird es aber wenig erfreulich sein. Die Antwort ist korrekt und ich muss davon befriedigt sein.

**Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport:** Bien évidemment, nous nous trouvons dans un domaine de compétences qui appartient au Canton. De plus, malgré le fait que les nouvelles mesures d'économie touchent bien notre Ville de Bienne, celle-ci, son administration et son personnel politique n'ont pas d'influence sur la chose. Difficile donc pour le Conseil municipal de faire plus que le peu qu'il a pu faire dans cette réponse. Il est clair que le Conseil municipal est d'avis, que la Ville ne peut pas se charger des responsabilités dont le Canton se décharge et que nous sommes donc totalement conscients, que cela aura des conséquences sur notre population. Cette situation nous préoccupe aussi.

**Ogi Pierre, président du Conseil de ville:** Je clos la séance et vous souhaite une bonne soirée et une bonne nuit.

**202. Nouvelles interventions**

<b>20130400</b>	<b>Dringliche überparteiliche Motion Reto Gugger, BDP, Monique Esseiva, CVP, Leonhard Cadetg, FDP, Daniel Suter, PRR, Nathan Güntensperger, GLP, Andreas Sutter, BVP</b>	<b>FID</b>
	Marktübliche Mietzinsen für alle städtischen Liegenschaften Loyers conformes au marché pour tous les bâtiments municipaux	PRA, DSS, BKS
<b>20130401</b>	<b>Dringliche Motion Daniel Hügli, Fraktion SP</b>	<b>PRA</b>
	Beitrag an eine niederschwellige Rechtsberatungsstelle Subvention à un service de consultation juridique facile d'accès	FID
<b>20130402</b>	<b>Dringliche überparteiliche Motion Peter Bohnenblust, FDP, Nathan Güntensperger, GLP, Heidi Stöckli Schwarzen, SP, Andreas Sutter, BVP</b>	<b>FID</b>
	Budget früher im Stadtrat traktandieren Soumettre le budget plus tôt au Conseil de ville	
<b>20130403</b>	<b>Interpellation Pablo Donzé, Groupe Les Verts</b>	<b>PRA</b>
	Jonction Bienne-Centre Anschluss Biel-Zentrum	
<b>20130404</b>	<b>Interpellation Dana Augsburg-Brom, Caroline Jean-Quartier und Daniel Hügli, Fraktion SP</b>	<b>DSS</b>
	Verbindliche Mindestlöhne – Auswirkungen auf Gemeindeebene Salaires minimaux contraignants – conséquences au niveau communal	
<b>20130405</b>	<b>Interpellation Roland Gurtner, Passerelle</b>	<b>DSS</b>
	Einbürgerungspraxis der Stadt Biel Pratique de naturalisation de la Ville de Bienne	
<b>20130406</b>	<b>Postulat Salome Strobel, Fraktion SP</b>	<b>PRA</b>
	Für eine starke zweisprachige regionale Entwicklung Pour un développement régional bilingue fort	BKS
<b>20130407</b>	<b>Postulat Christoph Grupp, Grüne</b>	<b>BEU</b>
	Beitritt zum Blue Community Netzwerk Adhésion au réseau «Blue Community»	
<b>20130408</b>	<b>Motion Sandra Schneider, SVP</b>	<b>PRA</b>
	Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken – 200'000 Franken sind genug! Baisser les salaires du maire et des membres du Conseil municipal – 200'000 francs suffisent!	



**20130409 Interpellation Sandra Schneider, SVP**

**BKS**

Sind die Schwinger und die Sportrekruten in der  
«Sportstadt» Biel noch willkommen?

Les lutteurs et les recrues du sport d'élite sont-ils encore  
bienvenus à Bienne «Ville du sport»?

***Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 23.00 heures / Uhr***

---

***Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:***

Pierre Ogi

***La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:***

Regula Klemmer

**Protokoll:**

Katrin Meister

Lilian Stähli

**Procès-verbal:**

Fabiola Floreani

Claire-Lise Kirchhof